

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA 1
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**



MEMOIRE DE MASTER
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**Répertoire analytique des portes du quartier el Djoun dans le centre historique de la ville de
Blida.**

Présenté par : HADJ ARAB LOUIZA

**Sous la Direction de
Dr. Abdessemed-FOUFA et M. D. TIAR**

Soutenu : le 12/10/2015

Devant le jury composé de :

Examineurs : Mme HAOUI ET Mme KHALEF

REMERCIEMENTS

« Avant toute chose, je remercie DIEU, de m'avoir donné la force, le courage, la volonté et la santé afin d'en arriver jusque-là.

Je le remercie également, de m'avoir donné des parents exceptionnels, qui m'ont toujours soutenue, supporté mes peines, mes cris ; et ils ont toujours été là pour me rappeler qu'il ne faut jamais baisser les bras. Je ne trouverai jamais les mots pour leur exprimer mon amour et ma gratitude et je ne les remercierai jamais assez, pour cela, je leur dédie ce travail pour lequel ils ont énormément contribué, physiquement, moralement et financièrement.

Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude et mes plus vifs remerciements à ma chère sœur de cœur Hind et ma binôme tout au long de ces années à l'institut d'architecture de Blida qui m'a toujours épaulée, soutenue dans les bons et les mauvais moments de ma vie, qui m'a encouragée à affronter tous les obstacles que j'ai dû traverser surtout cette année. Je te dédie ce travail toi qui a toujours cru en moi et en mes capacités.

De même je tiens à remercier mon Encadreur Mme TIAR Manel pour son soutien, sa patience, ses conseils judicieux et pertinents. Je tiens à vous remercier sincèrement Madame, en tant qu'encadreur, vous vous êtes toujours montrés à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide et le temps que vous avez bien voulu nous consacrer. Sans vous, ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Sans oublier ma famille, une famille en or, qui a toujours cru en moi et m'a soutenue. J'ai de la chance de vous avoir à mes côtés, sur tout ma chère sœur Rania, mon cher frère islam, mon adorable belle-sœur Amina ma sœur de cœur Meriem et ma très chère cousine adorée Yasmine

Je tiens à remercier, mes ami(e)s Lydia, Lina, Mounia, Randa, et Ayoub, avec qui j'ai passé une très agréable année.

Hadj arab Louiza

Plan de travail

Chapitre I : Chapitre introductif

I. Introduction générale :

I.1.Introduction :

I.1.A-Introduction à la thématique générale du master : architecture et patrimoine

I.1.B-Le patrimoine architectural en Algérie

I.1-C-Etat des lieux du patrimoine architectural à Blida

I.2 Présentation du cas d'étude :

I.2.1. Répertoire portes du quartier el Djoun à Blida.

I.3 Problématiques :

I.3.1. Problématique générale

I.3.2. Problématique spécifique

I.4. Méthodologie d'approche : Monographie d'élément

I.4.1. Présentation de la méthode

I.4.2. Démarche et outils

Chapitre II : Etat de l'art

II. Les recherches préalables

II.1-Introduction au thème du mémoire : répertoire

II.1.1-Définitions de l'inventaire

II.1.2-Notion d'inventaire à l'étranger

II.1.3-Notion d'inventaire en Algérie

II.2-Exemples d'inventaires en Algérie et/ou à l'étranger

II.3-La prospection sur le terrain :

II.3.A- Photographies des portes sélectionnées

Chapitre III : Le cas d'étude : les portes du quartier El Djoun

III.1-Analyse historique de la ville

III.2.1-Analyse du quartier el Djoun par rapport à la ville

III.2.2-La référence stylistique du quartier

III.3-Relevé métrique des portes du quartier

III.4-fiche descriptive du répertoire des différentes portes :

Le style, matériaux...

III.5-comparaison des portes du quartier avec d'autres du même style architectural ou de la même période

III.5.1-synthèse de l'analyse

Chapitre IV : Conclusion Générale

Chapitre V : Bibliographie

ANNEXES

Chapitre I : chapitre introductif

Introduction générale :

I.1.A -Introduction à la thématique générale du master : architecture et patrimoine :

(D'après Françoise Choay, Dictionnaire de l'Urbanisme, 1992)

Du latin *patrimonium*, «bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants» (Littré). Par extension, ce terme en est venu à désigner les biens de l'Eglise, les biens de la couronne puis, au XVIIIe siècle, les biens de signification et valeur nationales d'une part, universelles de l'autre (patrimoine scientifique, patrimoine, végétal et zoologique, etc.). Sous la double poussée de l'historicisme croissant et surtout de la prise de conscience des dangers et menaces engendrés par l'industrialisation, l'urbanisation et les nuisances qui en sont solidaires, ce terme en est venu à désigner la totalité des biens hérités du passé (du plus lointain au plus proche :

- soit d'ordre culturel (du tableau ou du livre au paysage organisé par] 'homme) ;
- soit d'ordre naturel (ressources, sites ou «monuments» naturels).

Parmi les biens culturels, une évolution, constante depuis la fin du XIXe siècle, a fait attribuer une valeur historique, esthétique, scientifique... Universelle ou nationale, comparable à celle des monuments dits historiques, à une série d'objets construits et d'espaces qui se prêtent mal à la désignation de monument et qu'on préfère subsumer sous la notion de patrimoine.

« Témoignage majeur de l'activité humaine, l'architecture est aussi familière et quotidienne que méconnue. Sa forme, son organisation, sa symbolique, sa technicité peuvent être appréhendée à l'aide de quelques éléments de connaissance à acquérir par l'exploration. »⁽¹⁾

Tout bâtiment n'est peut-être pas architecture, mais il s'inscrit dans un temps qui conduit de la temporanéité à une dimension patrimoniale.

La notion de patrimoine renvoie à l'idée de biens appartenant à un ensemble de personnes du fait du lien privilégié qu'il y a entre passé, présent et futur.

Le patrimoine est l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain⁽²⁾. Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible valorisé et actualisé. Nos préoccupations ne concernent qu'une partie du patrimoine culturel : le patrimoine urbain et architectural.

Le patrimoine bâti, urbain et architectural, est constitué, lui aussi, d'un héritage des générations précédentes, c'est la mémoire vivante d'un peuple. Toute création, isolée ou groupée, témoin d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique, transcrit de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine. Ce patrimoine constitue une partie essentielle de la mémoire des hommes d'aujourd'hui ; Nous ne devons pas oublier que chaque époque a ses réussites, le problème est de savoir les découvrir et apprécier ces réussites afin de les sauvegarder, de les mettre en valeur et de les intégrer harmonieusement dans le cadre de vie contemporaine⁽³⁾.

1. Repères pédagogiques en architecture –pour le jeune public-

2. La rousse

3. http://www.international.icomos.org/monumentum/vol15-16/vol15-16_4.pdf

Témoin d'une époque « Toute architecture est implantée sur un site déjà occupé ou non, caractérisé par des données physiques et historiques avec lesquelles le bâtiment est en intime relation qu'elle soit faite d'intégration ou de rupture. »⁽⁴⁾

L'architecture d'un édifice manifeste donc, symboliquement, par sa forme et ses matériaux, l'activité qu'elle abrite ou les valeurs qu'elle représente.

Elle s'inscrit dans des courants artistiques représentatifs de l'époque au cours de laquelle elle est élaborée.

L'histoire de l'architecture et l'histoire de l'art nous aident à percevoir et identifier des codes symboliques. Il s'agit de la référence stylistique.

Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible, valorisé et actualisé

I.1.B-Le patrimoine architectural en Algérie :

En Algérie, le concept de patrimoine culturel a largement évolué depuis la promulgation de la loi 98-04 du 15/06/1998 relative à la protection du patrimoine culturel. La prise en charge de ce dernier devient le centre d'intérêt des différentes instances politiques. Le patrimoine culturel national est défini par cette loi, dans l'article 02, comme étant " Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit"⁽⁵⁾

Pour l'Algérie, beaucoup s'accordent à dire que la notion de patrimoine est un héritage de la colonisation française.⁽⁵⁾ sachant que plusieurs ville ont existé avant la colonisation française car par sa situation en Afrique du nord et au bord du bassin méditerranéen l'Algérie s'est maintes fois métamorphosée, épousant à chaque fois les différentes civilisations qui l'ont gouvernée. Elle détient des richesses patrimoniales très éclectiques de par son histoire et sa superficie. Ce patrimoine riche et diversifié continue de fasciner et susciter toutes les convoitises.

I.1-C-Etat des lieux du patrimoine architectural à Blida :

La ville de Blida se trouve au pied du versant nord de l'Atlas tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de la Mitidja. Elle se situe au sud-ouest d'Alger et à 50km de la capitale. Dans sa croissance urbaine, la ville de Blida a vu se succéder plusieurs formes d'urbanisation et se présente actuellement comme le résultat de son évolution historique. Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : Précoloniale, coloniale et postcoloniale.⁽⁶⁾

4. Repères pédagogiques en architecture –pour le jeune public-

5. http://www.unesco.org/culture/natlaws/media/pdf/algeria/algerie_loi9804_protectionpatrimoineculturel_freorof.pdf

6. Oulebsir Nabila «La construction du patrimoine en Algérie de la conquête au centenaire (1830-1930).Thèse de doctorat, EHESS, Paris, 2000, P270

7. (SEMINAIRE INTERNATIONAL Congrès Mondial des Études sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord Barcelone du 19 au 24 Juillet 2010 Réhabilitation et revitalisation des centres historiques méditerranéens Titre de la communication : Les potentialités

Patrimoniales de l'habitat individuel dans les lotissements coloniaux : Cas de la ville de Blida. Mme Saharaoui Zerarka Leila

Le passage de ces différentes civilisations et le brassage de plusieurs cultures a laissé tracer à de nombreux vestiges. Cette richesse culturelle et cette mémoire historique se traduisent par la présence de mosquées ottomanes, d'églises, de synagogues, de temples, de vieux quartiers, de nécropoles et de mausolées. Pendant la période de la régence ottomane, le saint marabout Sidi El-Kebir, fondateur de la ville, a regroupé toutes les populations de confession musulmane fuyant l'inquisition espagnole après la chute de Grenade en 1492, à l'instigation du souverain turc Kheir-Eddine. Des mosquées, des bains maures, des quartiers, des palais et des maisons y ont été construites selon le style architectural arabo-mauresque. Entourée d'une muraille, la ville comprenait six portes en l'occurrence : Bab-Edzair, Bab-Errahba, Bab-Essebt, Bab Ezzaouia, Bab El-Khouikha et Bab El-Kbour., Blida a été à moitié détruite par le séisme de 1825. Reconstituée par les Français à partir de 1840, elle verra s'implanter de nouveaux quartiers de style occidental, des écoles, des hôpitaux et des infrastructures routières et ferroviaires. En 1848, la ville de Blida fut érigée en municipalité (commune).

Parmi les sites et monuments historiques dont dispose la ville de Blida, il y a lieu de citer le mausolée de Sid Ahmed El-Kebir où se trouvent une mosquée, une zaouïa et des habitations. La «Ville des Roses» abrite également un autre mausolée, celui de Sidi Yacoub Echerif qui se trouve dans le jardin «Bois sacré», sans oublier les quartiers historiques, celui d'El-Djoun, qui est considéré à juste titre comme l'un des quartiers populaires les plus anciens de la ville de Blida. Construit par les andalous, le quartier est constitué d'habitations construites selon le style arabo-andalou, auxquelles ont été greffés un bain (hammam), un four et une zaouïa. Le quartier «Douirette» qui ressemble étrangement à la Casbah d'Alger avec ses maisons construites selon le style architectural ottoman, ses cours et ses «skifa» (vestibules), constitue également la mémoire historique de la ville. Il existe également à Blida, un palais d'une valeur historique et culturelle inestimable. Il s'agit de «Dar Aziza», un véritable joyau architectural dont la construction remonte au 18ème siècle. Situé dans la commune de Beni-Tamou, à 5 km de Blida, ce palais a été construit par le souverain Ottoman Dey Hussein pour sa fille Aziza qui venait en villégiature dans cette région de la Mitidja, connue pour son climat doux et tempéré. En ce qui concerne les édifices religieux, la ville de Blida dispose de deux mosquées, la première construite par les ottomans en 1700, la mosquée «El-Hanafi» et la deuxième construite au 16ème siècle par Ibn Sâadoun Ben Baba Ali...

I.2 Présentation du cas d'étude :

I. 2.1. : Répertoire des portes du quartier el Djoun à Blida :

Connaitre avant d'agir. La connaissance est un élément important quelque soit le projet à réaliser. Pour cela, dans le cadre de la préservation du patrimoine architectural de la ville de Blida et dans le but de faire face aux différents dangers touchant celui-ci, le laboratoire de recherche du département de patrimoine de l'Institut d'architecture de l'université de Blida, sous la direction de Mme Foufa, propose parmi les différents thèmes de recherche, « l'inventaire ».

El Djoun demeure l'un des quartiers populaires situé en plein centre historique de la ville des Roses les origines de son appellation restent encore méconnues, mis à part quelques « versions » avançant que ce terme était utilisé par les « habitants » de la région pour souhaiter la bienvenue aux andalous.

Un quartier andalou, qui date de la fondation de cette ville vers le milieu du XVIe siècle. Si par le passé le style de ce quartier a pu être maintenu, avec le temps et surtout l'occupation des maisonnettes par des familles, qui ignoraient le sens même de l'architecture, ont procédé à des transformations qui ont fragilisé la structure. Une visite dans une partie de ce quartier relèvera que

certaines maisons gardent encore leur style d'antan, mais pour d'autres, les occupants ont remplacé les belles voûtes surmontant les portiques en bois sculpté dans le pur style arabo-musulman par des portes banales en bois blanc et que d'autres ont construit des murs hauts et fortifiés. Notons que l'urbanisation de ce quartier a servi la révolution menée contre l'occupation coloniale. C'est pour cela que nous avons décidé d'intervenir en faisant un répertoire de ce qui reste des anciennes portes du quartier, qui a pour objectif de répertorier les éléments du patrimoine local (anciennes portes) remarquable ne faisant pas l'objet de protection, afin de transmettre aux générations futures un patrimoine valorisé et actualisé.

I.3.Problématique :

I.3.1-Problématique générale :

Le quartier d'El Djoun se caractérise par de belles maisons du style arabo-andalou dotées de façades aveugles flanquées de portes d'entrée de forme ogivale représentative de l'architecture andalouse dans la ville de Blida.

Aujourd'hui le quartier est dans un état délabré, le cachet original de l'histoire andalouse de ce quartier disparaît, les touches esthétiques de cette époque ne sont plus visibles, sans oublier que les conséquences des différentes modifications apportées par ses habitants qui ont remplacé les belles voûtes surmontant les portiques décorés en bois sculpté dans le pur style arabo-andalou. C'est ainsi que la ville de Blida perd son patrimoine architectural.

Durant l'époque andalouse, les portes des maisons étaient marquées par des arcs surélevés, décorés avec des colonnes, de la faïence, de la calligraphie arabe au-dessus des portes, aujourd'hui de simples portes ont remplacé les anciennes effaçant les empreintes de l'histoire du quartier.

En prenant comme point de départ la forme des portes des maisons à cour dans l'architecture traditionnelle, on démontre comment à partir du changement d'époques, de technologie, de site, ou d'économie différentes typologies de portes sont retrouvées dans le quartier, de ce fait quelles sont les différentes typologies de portes dans le quartier d'El Djoun? A quoi est due la substitution des portes traditionnelles de l'époque andalouse par des nouvelles portes ?

I.3.2Problématique spécifique :

Etant donné que la notion de patrimoine s'étant élargie, la préservation du patrimoine ne s'arrête plus au bâtiment habité mais concerne aussi ceux qui sont délaissés et abandonnés, dans ce cas-là on fait appel à la reconversion, une méthode qui consiste à faire renaître un ancien bâtiment appartenant à une autre époque, qui détient une valeur témoin de l'histoire de la ville. La ville de Blida est connue par le passage de plusieurs civilisations et colonisations laissant derrière elles leurs empreintes et leur cachet. L'ancien quartier d'el djoun témoigne du passage des andalous dans la ville de Blida, par les éléments architecturaux et architectoniques, ce dernier continue à perdre ses empreintes et les nouvelles constructions qui ne correspondent pas à la richesse culturelle du lieu, cela induit à la perte du cachet patrimonial de la ville.

Plusieurs projets de reconversion sont réalisés, en utilisant d'anciens éléments architectoniques ou bien des éléments architecturaux plus au moins modernisés, afin de faire revivre un style architectural d'une période témoignant de l'histoire de la ville. Dans le quartier d'el Djoun les portes des maisons sont remarquables au premier coup d'œil qui représente l'architecture andalouse, au fil des ans leur état se dégrade et elles sont remplacées par des portes plus modernes ce qui induit à la perte de la mémoire

du lieu. Comment sauvegarder l'identité des portes traditionnelles du tissu historique de la ville de Blida ? Comment retrouver les éléments architectoniques (Portes) de ce style architectural (andalous) de nos jours afin de préserver le patrimoine délaissé de la ville ?

OBJECTIF

Aboutir à un inventaire qui recense, étudie et fait connaître les portes du boulevard Laichi Outre le fait de répertorier une fraction du patrimoine de Blida, les portes en l'occurrence et ainsi de mieux faire connaître ces éléments, l'inventaire permet d'apporter une expertise pour des utilisations concrètes telles que les PPSMVSS, constitution de documents d'archives qui servira plus tard de support.

I.4. Méthodologie d'approche : Monographie d'élément

I.4.1. Présentation de la méthode

La méthode mise en place pour conduire cet inventaire pourrait se résumer en trois phases : une première phase introductive, une seconde phase de recherche théorique, enfin une dernière phase d'étude qui se traduira par la mise en place de fiches, premier résultat d'un travail d'inventaire. Il s'agira donc de préparer des synthèses les plus précises possible, permettant de donner les caractéristiques des éléments en les situant dans l'espace et dans le temps

I.4.2. Démarche et outils :

A-Phase de recherche théorique :

Elle consiste en la constitution d'une base de données relative aux sujets traités. L'essentiel de cette phase sera consacré à la lecture d'un corpus de documents portant sur les thèmes de l'inventaire, il faudra constituer un état de l'art dans lequel nous retrouverons différents documents, textes, images ... etc. portant sur le thème de l'inventaire. Il s'agira donc de mettre en place une base de données personnelle qui servira de support pour la phase suivante.

Le recours à l'historique du thème de la recherche nous permettra la mise en place d'un soubassement théorique permettant la compréhension des différentes mutations et l'élaboration d'un système d'évaluation, afin de tirer les meilleures conclusions.

B-Phase de diagnostic :

- Pour un travail plus précis, il faudra revenir à l'histoire de la ville, afin de replacer les différents cas d'études (les différentes portes) dans leur contexte initial, afin d'en ressortir la valeur patrimoniale, mais aussi esthétique de celles-ci.
- Un relevé précis et minutieux des portes du quartier el djoun devra être effectué afin de se rapprocher le plus possible de la réalité lors de la représentation de celles-ci. Egalement un catalogue photographique est indispensable pour mener à bien cet inventaire.
- Il s'agit d'établir une fiche d'inventaire pour chaque porte sélectionnée quartier el djoune , pour mettre en place un manuel des porte de ce quartier comme modèle à adapter pour tout le noyau historique en vue de produire la connaissance et de constituer une base de donnée qui servira plus tard dans toutes les opérations de conservation du patrimoine de la ville de Blida.

Chapitre II : Etat de l'art

Chapitre II : Etat de l'art

II. Les recherches préalables

L'inventaire du patrimoine immobilier recouvre un vaste éventail de sujets qui se recoupent. Le terme « monument » revient souvent, mais sa signification n'est pas toujours la même dans les différents systèmes qui l'utilisent (Argentine, Maroc, Mexique, Pologne). On peut préciser que seuls les monuments « historiques » sont visés ou ont encore remplacé ce mot par des termes plus spécifiques comme « architecture » en France et en Italie, ou bâtiment au Canada. ⁽⁸⁾

Plusieurs inventaires sont apparus en France dès les XVI^e et XVII^e siècles, avec les œuvres qu'ont publié Jacques Androuet du Cerceau et André Félibien, mais à l'époque les inventaires s'intéressaient essentiellement à l'architecture monumentale, avec tout le prestige politique et religieux qu'elle incarnait. Plus tard Il a eu pour objet de recenser, d'étudier et de faire connaître toute œuvre qui, du fait de son caractère artistique, historique, archéologique ou ethnologique, constitue un élément du patrimoine national.

L'architecture ne représente qu'un des nombreux domaines de recherche de l'Inventaire. Le système actuel de documentation automatique de l'Inventaire est devenu opérationnel en 1979. Le 31 décembre 1980, la base de données comprenait 24 000 entrées pour l'architecture. La totalité du patrimoine architectural de la France devrait être enregistrée en l'an 2010. En 1980, le budget total de l'Inventaire s'élevait à 13 507 000 francs. ⁽⁹⁾

II.1-Introduction au thème du mémoire : Répertoire/inventaire

Le répertoire constitue un outil essentiel pour la gestion des ressources, de quelle nature qu'elles soient. Il est indispensable à l'élaboration et à l'exécution des politiques concernant la préservation du patrimoine culturel. Un nombre considérable de monuments et sites, d'objets de musée et d'autres témoignages de notre patrimoine culturel, physique et non physique, existe dans le monde. Ce n'est que lorsqu'ils sont convenablement recensés, identifiés et classifiés que l'on peut établir et mener à bien des programmes assurant leur protection.

Par manque de sources bibliographiques en ce qui concerne le répertoire en architecture nous avons choisi le terme inventaire en ce qui concerne les définitions, mais aussi l'analyse de différents exemples d'inventaire juste pour comprendre le contenu et la démarche générale, et en tirer une méthodologie.

8. (musées et monuments XIX. Meredith H. Sykes. manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier UNESCO.page18)

9. (musées et monuments XIX. Meredith H. Sykes. manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier UNESCO.page45)

II.1.1-Définitions du répertoire/inventaire :

Selon :

-le manuel « musées et monuments XIX. Meredith H. Sykes. Manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier » :

Le répertoire est un instrument indispensable et fondamental de la protection et de la conservation du patrimoine culturel immobilier.

-Larousse :

Nom masculin (bas latin juridique *inventarium*, du latin classique *invenire*, trouvé)

-L'inventaire est l'acte par lequel on recense tous les biens mobiliers et immobiliers d'un individu, d'un commerce ou d'une entreprise. L'inventaire est très important lorsque l'activité économique inclut un stock. Tout au long du cycle d'exploitation, une comptabilité sur les entrées et sorties de stocks est mise à jour.

Définition du mot Inventaire d'après JDN (Journal Du Net) juillet 2015 :

L'inventaire est l'acte par lequel on recense tous les biens mobiliers et immobiliers d'un individu, d'un commerce, d'une entreprise, etc. [...] L'inventaire se matérialise par une liste de tous les biens mobiliers et immobiliers, eux-mêmes regroupés en plusieurs listes en fonction de leur nature.

Inventaire, architecture et patrimoine :

L'inventaire est un outil qui recense et documente le patrimoine bâti, afin d'en promouvoir la connaissance. Il s'adresse aux chercheurs, aux acteurs du patrimoine ainsi qu'à toute personne intéressée par l'architecture et l'urbanisme.

Le travail d'inventaire proprement dit s'effectue par quartiers ou zones urbaines : tous les immeubles y sont systématiquement examinés et évalués (d'un point de vue historique et architectural) au regard de leur situation et de leur contexte actuels. La délimitation de ces quartiers dans une commune se fait en fonction des phases d'urbanisation et/ou des différents pôles d'attraction à partir desquels s'est développé l'habitat.

II.1.2-Notion d'inventaire à l'étranger : Notion d'inventaire en Suisse :

Depuis de nombreuses années, les autorités chargées de la protection du patrimoine architectural en Suisse et à l'étranger, établissent un inventaire, c'est-à-dire un répertoire des bâtiments et objets présentant un intérêt reconnu au titre de la protection du patrimoine. Ce fichier fait l'objet d'une mise à jour permanente. Il signale un nombre relativement élevé d'immeubles ou d'objets intéressants datant de périodes diverses, y compris des XIX^e et XX^e siècles.

A Genève, l'établissement d'un inventaire a commencé en 1977, après l'entrée en vigueur de la loi sur la protection des monuments, de la nature et des sites du 4 juin 1976 (LPMNS).

L'inscription à l'inventaire porte sur des immeubles et des monuments de l'histoire, de l'art ou de l'architecture, qui présentent un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou éducatif qui, à ce titre, méritent d'être protégés. Elle est une mesure de protection prévue par la LPMNS, aux côtés du classement et du plan de site.

II.1.3-Notion d'inventaire en Algérie :

En matière d'identité L'inventaire du patrimoine culturel matériel et immatériel et le classement des biens culturels mobiliers et immobiliers sont des actes souverains de construction, de restauration et de consolidation de l'identité nationale qui vont déterminer l'architecture patrimoniale de la nation. L'acte d'inventaire et l'acte de classement doivent être fondés sur une approche totale et intégrale du patrimoine culturel qui passe nécessairement par le rejet du concept de périodisation qui a morcelé notre perception du patrimoine culturel (à chacun son fragment d'histoire). ⁽¹⁰⁾

L'inventaire est l'outil premier de connaissance, de planification et de gestion de tout patrimoine englobe les différents domaines du patrimoine immobilier classé et non classé, le patrimoine mobilier et le patrimoine immatériel. En Algérie, environ 10% des biens matériel et immatériel sont inventoriés et à même d'enrichir la base de données du centre de catalogage, et de permettre à terme de gestion des patrimoines du pays

« L'inventaire du patrimoine culturel est la construction de l'identité nationale » c'est ainsi que se définit la notion d'inventaire en Algérie pour monsieur *Mourad Betrouni* Directeur du Patrimoine. Il ajoutera dans, INVENTAIRES, les Actes /INVENTORIES, Proceedings, « L'inventaire et le classement des biens culturels mobiliers et immobiliers constituent les indicateurs fondamentaux d'identification et de caractérisation du capital patrimonial national : le sommier de consistance identitaire de la nation algérienne. La conservation et la restauration sont les deux autres indicateurs essentiels de la préservation et de la mise en valeur de ce sommier de consistance identitaire. »

Ce n'est qu'à partir de 1870 que le besoin de réalisation d'un inventaire s'est ressenti suite aux différentes préoccupations concernant la conservation et la sauvegarde des objets d'art et des monuments historiques.

Il ajoutera : « Pour la première fois, en 1872, un architecte, attaché au service des monuments de France, Edmont-Clément-Marie-Louis-Duthois, est dépêché en Algérie pour étudier et entrevoir la restauration de monuments arabes, un geste symbolique mis en avant pour arrêter et empêcher les démolitions des biens immeubles médiévaux et ottomans. Louis Duthois sera nommé premier architecte en chef des Monuments historiques en Algérie. »

II.2-Exemples de répertoires en Algérie et/ou à l'étranger

A-REPERTOIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL BRUXELLOIS :

C'est un travail qui d'effectue par quartiers ou zones urbaine : tous les immeubles sont examinés et évalués (d'un point de vue historique et Architectural). Cet inventaire a débuté avec une collecte de documentation et d'information existantes relatives à ce quartier, à ses rues, à son architecture etc... Ses sources collectées ont été examinées d'une façon critique. En second ils sont passés à la prospection sur le terrain, qui demande une étude des vues aériennes, du plan cadastral, les photos.

Toute cette démarche pour procéder à la sélection des immeubles selon le style, la valeur architecturale, etc.

10. (LE SCHEMA DIRECTEUR DES ZONES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES. Direction de la Restauration et de la Conservation du Patrimoine Culturel Direction de la Protection Légale des Biens Culturels et de la Valorisation du Patrimoine Culturel .2007.

Les notes (ou fiches) et les photos résultant du dépouillement des archives, sont classées par voirie et par numéros de police.

Le bâtiment est décrit dans ces fiches selon trois points de vue :

1- Point de vue architectural

-Type de bâtiment

-Géométrie

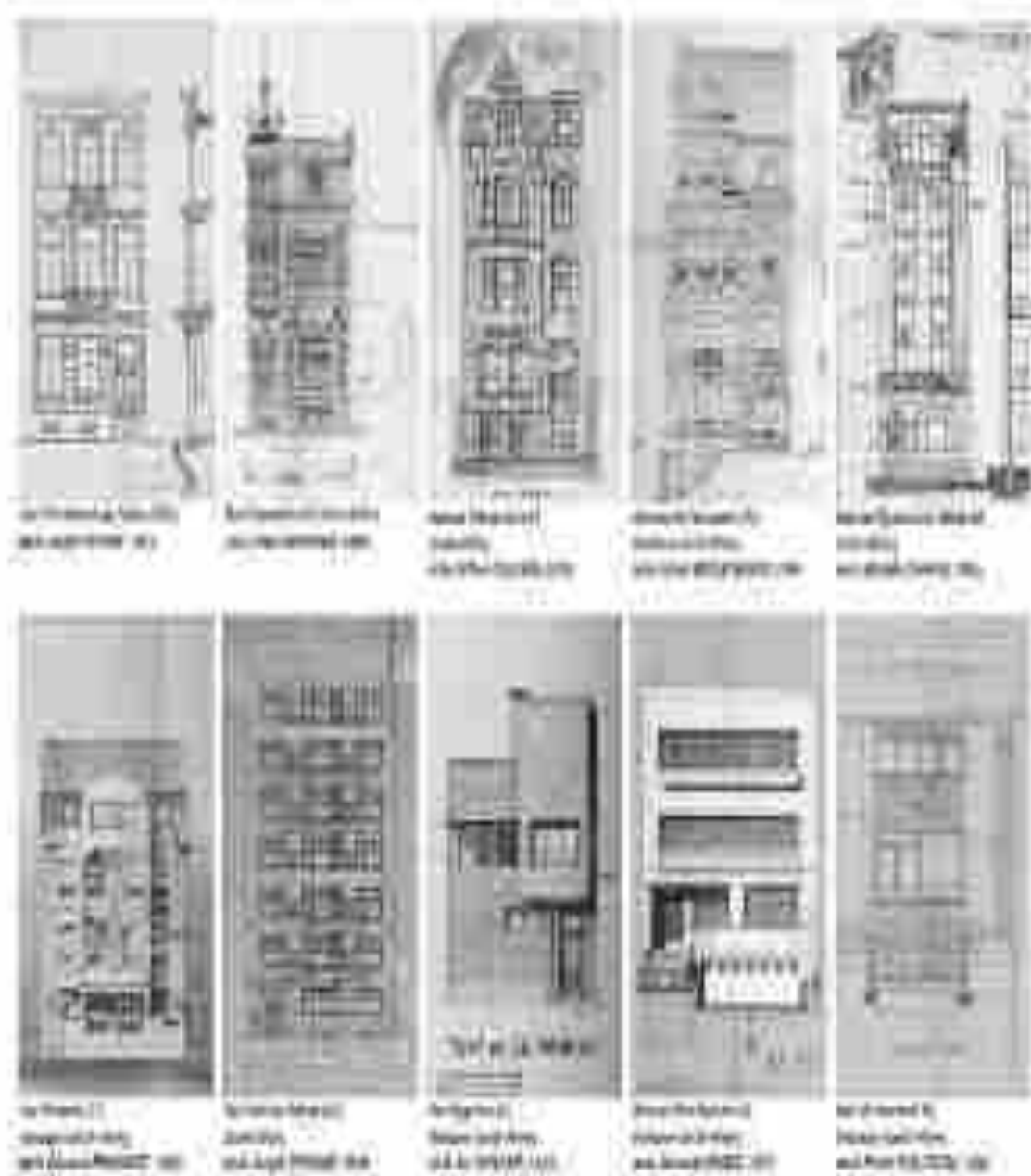
-Description de la façade

2- Point de vue urbanistique

-Le bâtiment par rapport à la rue et les différents impacts sur celle-ci

3- Point de vue patrimonial

4- **-valeur patrimoniale**



Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale
 Direction des Monuments et Sites – Cellule inventaire

février 2010

Fig. (1) source : Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale Direction des Monuments et Sites – Cellule inventaire Février 2010

B-L'INVENTAIRE DES CONSTRUCTIONS MILITAIRES EN SUISSE (HOBIM) :

L'inventaire HOBIM constitue avant tout un instrument de travail pour les services immobiliers du DDPS. Il vise à leur indiquer en temps utile les objets dignes d'être protégés et ayant dès lors besoin d'être soigneusement entretenus. À cet effet, tous les objets répertoriés dans l'HOBIM ont reçu une mention ad hoc dans la nouvelle liste des objets d'arma suisse. Les fiches d'inventaire sont à la disposition de tous les collaborateurs dans le système de gestion des documents.

L'Inventaire des constructions militaires recense les bâtiments militaires qui ne sont pas impliqués immédiatement dans les combats et qui occupent plutôt une fonction secondaire par rapport à ceux-ci : il s'agit de casernes et d'arsenaux, de cantonnements et de bâtiments administratifs, d'entrepôts et d'installations d'entraînement. L'inventaire témoigne de la richesse de leur héritage. Il montre l'intérêt des maîtres d'ouvrage non seulement pour les aspects fonctionnels et économiques, mais aussi pour une qualité architecturale élevée et pour une intégration optimale dans le paysage et dans la vie urbaine. L'inventaire répertorie toutes ces constructions, mais ne se contente pas de les énumérer. Il les évalue et tente de recenser leurs spécificités. Il définit les qualités qui distinguent quelques-unes d'entre elles de la moyenne. C'est ce nombre relativement modeste de bâtiments exceptionnels qui requiert toute notre attention.

MÉTHODE DE L'INVENTAIRE :

L'un des défis majeurs du projet était que les différentes équipes de travail utilisent une norme d'évaluation uniforme. Pour garantir celle-ci, ils ont choisi une méthode incluant une comparaison générale par la direction générale.

La méthode d'inventaire retenue comprenait différentes étapes :

- I. La première étape consiste à trier les listes à disposition, ils ont écarté les objets qui n'étaient pas considérés comme des monuments. Il s'agissait d'infrastructures, comme des abris pour le rétablissement. Il obtint ainsi les listes des objets à visiter. Le filtrage permit de réduire d'environ un tiers le nombre de ceux-ci.
- II. Lors d'une deuxième étape, les objets furent saisis dans la base de données avec leurs données de base, par exemple l'adresse, l'année de construction, l'architecte et le maître d'ouvrage.
- III. Dans la troisième étape, le matériel de base fut acquis et mis à disposition. Les principaux documents étaient des plans conservés dans les diverses archives de la Confédération, mais surtout dans les archives centrales du DDPS à Berne.

La phase d'inventaire consista en la visite des objets par du personnel militaire, Lors des visites, qui englobaient aussi la saisie des données sur des formulaires et la prise de clichés, les gestionnaires d'objets, qui travaillaient toujours par paire, durent faire preuve d'une grande concentration et d'une exécution rapide.

Pour les cas limites, ils ont relevé également les données de terrain ; pour les constructions qui n'étaient manifestement pas des monuments, ils ont pris des photographies de l'installation extérieure à des fins d'identification. Étant donné que, dans cet inventaire, le commanditaire et le propriétaire étaient une seule et même personne, il leur a été possible non seulement d'observer les constructions de l'extérieur, mais aussi de les visiter de l'intérieur. Cette opportunité constitua dans

le même temps un grand défi. En effet, la visite intérieure des bâtiments, parfois très grands et très étendus, devait être la plus rapide possible.

IV. La quatrième étape est le Traitement des objets :

Le traitement des objets fut réalisé à l'aide d'une base de données. Les données et les fiches d'objets imprimables furent structurées comme suit :

1. les données de base, les données d'identification.
2. l'évaluation avec une classification, une brève justification de celle-ci et un troisième champ consacré aux remarques relatives à l'entretien des monuments.
3. les données architecturales de base, telles que l'architecte, le maître d'ouvrage. L'année de construction et les données concernant la transformation de la construction.
4. une brève description sur la base de divers critères : situation, construction générale, enveloppe extérieure, intérieur des bâtiments et environs.
5. les données relatives aux ouvrages et aux sources.
6. les photographies et les plans.

Compilation des données et traitement par la direction générale Les trois objectifs principaux de l'évaluation réalisée par la direction générale étaient les suivants :

- A. l'évaluation dans le cadre d'une comparaison générale (coordination générale du contenu).
- B. la comparaison des critères utilisés par les gestionnaires d'objets pour l'évaluation ;
- C. la discussion avec le DDPS (groupe de travail HOBIM). Discussion des résultats avec la commission de surveillance Les résultats furent analysés, région par région, avec la commission de surveillance et soumis à l'approbation de celle-ci. Phase finale, comparaison et rédaction La phase finale consista principalement à comparer rapidement les informations. Les classifications furent comparées et vérifiées dans le cadre d'une étude globale. Les éventuelles propositions de modification qui en découlèrent furent discutées et décidées lors des dernières réunions de la commission de surveillance.

C-BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE MONDIALE :

<http://www.wdl.org/fr/search/?q=architecture+inventaire&qla=fr#view=list>

« Cet inventaire photographique, en six volumes, fut réalisé entre 1871 et 1872 sous le patronage du général Konstantin P. von Kaufman, premier gouverneur général (1867-1882) du Turkestan, nom donné aux territoires d'Asie centrale de l'Empire russe. L'album consacre une attention particulière à l'architecture islamique de Samarcande. »

On retrouve dans ces fiches, une photo et une description de la porte, à savoir : (voir annexe)

1-la datation

2- les matériaux

3-la décoration

4-le style.

II.3-La prospection sur le terrain



PORTE 1



PORTE 2



PORTE 3



PORTE 4



PORTE 5



PORTE 6



PORTE 7

Dans un premier temps, l'ensemble des portes du quartier el djoun devait être pris en photo et sélectionner.

Sur terrain, des difficultés nous ont amenées à ne choisir que sept (07) portes et les photographiées car Les habitants n'ont pas été tous compréhensifs

Les portes sélectionnées sont des portes d'habitation.

Chapitre III :

Le cas d'étude : quartier El Djoun, centre historique de Blida

Le cas d'étude : quartier El Djoun, centre historique de Blida

III.1-Analyse historique de la ville :

III.1. Introduction :

Tout fait historique à une importance du moment où il comporte des prolongements, telle est la réflexion faite sur la ville, réflexion que nous tenons à détailler, non seulement sous un aspect historique et social, mais aussi urbain et architectural.

Cette partie est consacrée à l'étude et l'interprétation historique (Analyse historique) du processus de formation et de transformation de la ville, c'est-à-dire, étudier la ville de BLIDA dans le temps.

La croissance d'une ville est due à des facteurs politiques, économiques, et démographiques précis. Ces facteurs conditionnent également la forme de la ville. C'est dans ce contexte qu'on élabore l'analyse urbaine qui permet de comprendre et de saisir la structure urbaine et son fonctionnement, «elle fournit la matière sur laquelle se dispose les mécanismes, la logique concrète et le processus d'engendrement formel du projet ».

Blida ou villes des roses, en arabe EL BOULEIDA, ce qui se traduit par la petite ville, est une ville du 16ième siècle implantée à l'origine au pied de l'Atlas Tellien à 260m d'altitude.

Dans son extension, elle déborde largement de son site primitif, mais sa structure urbaine porte la marque durable des conditions physiques de son installation

A.1- Situation géographique et territoriale :

III.1.A- Situation géographique et territoriale :

a)- A l'échelle Nationale :

La wilaya de Blida qui s'étend sur une superficie de 1482,8 Km², se situe dans la partie nord du pays dans la zone géographique du Tel central .Elle est limitée au nord par la wilaya de Tipaza et la wilaya d'Alger, à l'ouest par la wilaya de Ain Defla, au sud par la wilaya de Médéa et à l'Est par la wilaya de Boumerdes et de Bouira.

La ville de Blida en contact Avec 3 milieux naturels : La plaine / le piémont / la montagne

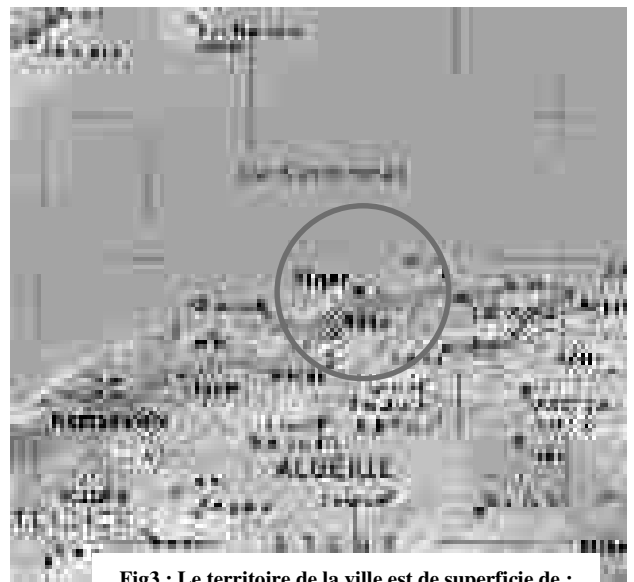


Fig3 : Le territoire de la ville est de superficie de : 7208hectars



Fig3 : situation de la ville de Blida/Google image

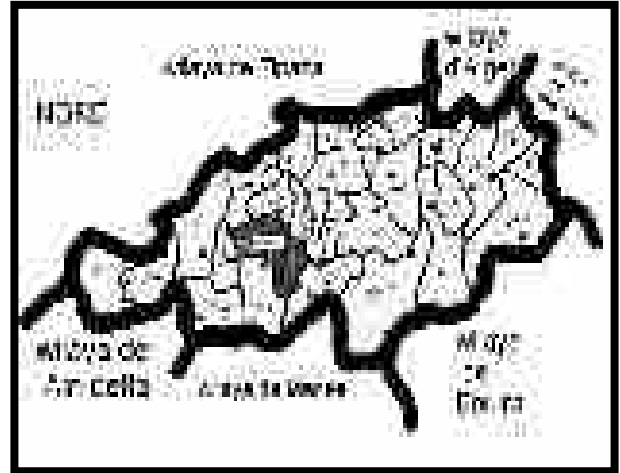


Fig4 : Limites de la ville du Blida/Google image

b)- A l'échelle régionale :

Blida chef-lieu de la Wilaya, se trouve au sud-ouest de la ville d'Alger distante de celle-ci de 35 Km. Elle se situe aussi au pied du versant Nord de l'Atlas Blidéen et se prolonge jusqu'à la rive sud de la plaine de la Mitidja. L'altitude du bassin versant, source de l'oued Sidi El Kebir est de 270 m. La surface de la commune de Blida est de : 53,29 Km².

Elle est entourée au Nord : par les communes d'Oued Alleug et de Beni-Mered
Sud : par les communes de Bou Arfa et Chréa.

EST : par la commune de Ouled Yaich.

OUEST : par les communes de Bou Arfa et Chiffa.

c)- A l'échelle Territoriale :

Le territoire du Grand Blida, par sa position centrale privilégiée, que ce soit au niveau local, régional ou national, est un carrefour entre les régions Est, Ouest, Centre et Sud englobant toutes les structures urbaines à caractère local et régional les plus riches et les plus modernisées.

Le Grand Blida est aussi traversé par plusieurs types de voies de communication qui lui offrent un espace équipé, modernisé, ainsi convoité par toute la population régionale et nationale.

III.1.B. croissance historique de la ville de Blida :

L'analyse de la ville de Blida nous a permis d'identifier 04 grandes époques

Lors de sa croissance.

Epoque pré-ottomane : (avant 1535) :

La ville de Blida était entourée par des tribus berbères « Beni Khelil » à la plaine et les « Beni Salah » à la montagne. Dans le territoire de la ville actuelle, n'existait que deux villages, des fractions des tribus de Bèni-Khèlil, celui de Hadjer Sidi Ali au Nord, et celui des Ouled Soltane plus au Sud.

En 1533 un groupe de maures andalous Chassés d'Espagne s'établît à Blida, avec La protection du sidi el Kabîr et le soutien Du pacha kheir Eddine.

En faisant construire à leur intention une mosquée, un bain (qui existe toujours dans le quartier d'El Djoun) et un four à pain. Ces établissements deviennent le centre historique.

Les Andalous, fins techniciens, ont dévié le cours de l'Oued, pour éviter les inondations, et faciliter l'irrigation. Ils ont utilisé astucieusement la pente
Pour concevoir des canaux d'irrigation, qui deviennent plus tard des axes
Structurants (des voies).

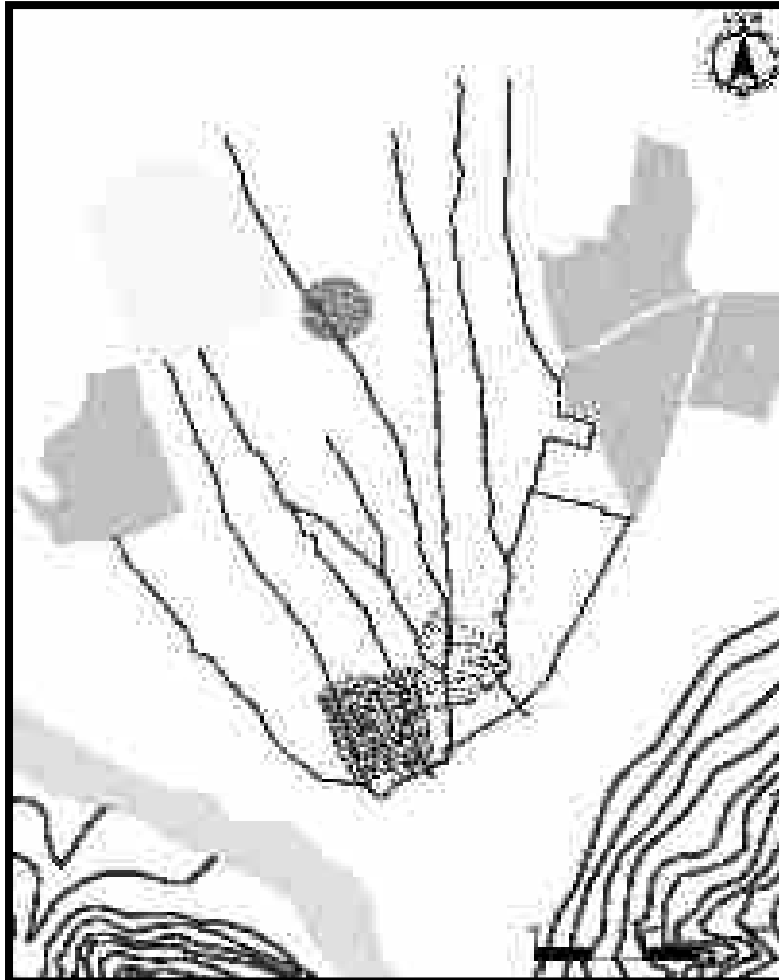


Fig5 : Blida 1533 source : fichier autocad établie par l'APC de Blida

Système d'irrigation Andaloux :

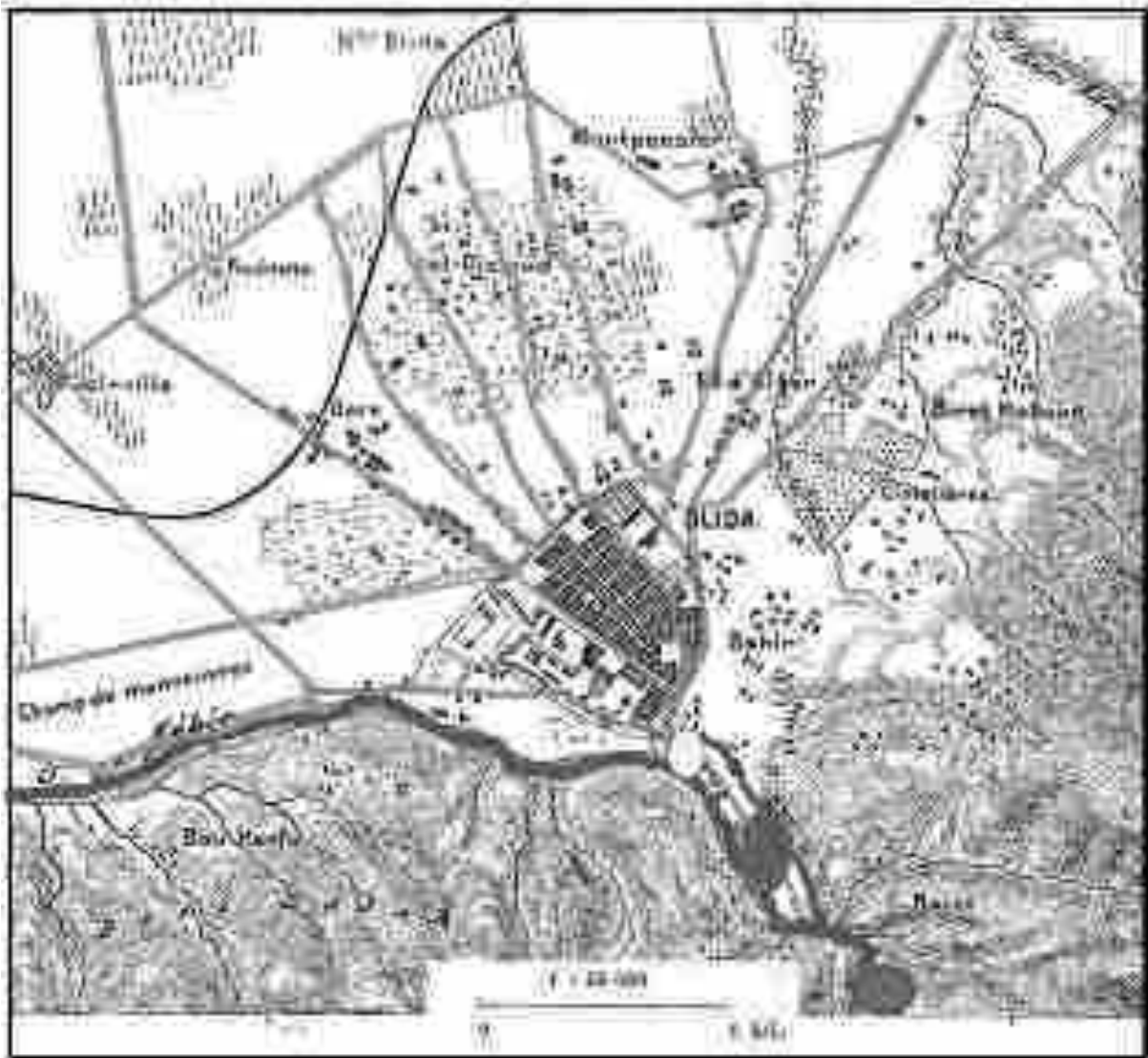


Fig6 : carte de la ville de Blida/source Google image

	L'Oued el Kebir		Château d'eau
	Canaux principaux		Aqueduc rive droite
	Barrage (route de La fontaine fraiche)		Canaux secondaires Ou rigoles

Epoque ottomane (1535-1830):

-Le pouvoir turc fut intéressé par la situation stratégique (au pied de l'Atlas et au croisement des parcours).

-Cette période a été marquée par :
L'extension de la ville vers le nord en forme d'éventail.

La ville isolée dans un environnement hostile se protège grâce au rempart en pisé de 3 à 4 mètres de haut percés de six portes considérées comme points de contrôle.

-au sud : Bâb Errahba, la porte du marché au grain, huile, bestiaux.

-A l'ouest : Bab el Kebour (porte des tombeaux)

-Au nord Est : Beb Ezaouia, ouvrant sur la route de la zaouia de Sdi Medjebeur.

-Au sud est : Beb el Khouikha, la poterne.
La construction de la casbah du côté Ouest du rempart. (Protection contre les tribus de la région).

En effet par sa situation dans la région, Blida avait une vie urbaine organisée. L'arrivée des andalous dans la région avec leur grande expérience dans le domaine d'irrigation a servi pour dévier l'oued du nord vers l'ouest, et l'utilisation de la pente leur a permis de concevoir des canaux d'irrigation qui sont devenus les axes ordonnateurs de la croissance de la ville. 1825 un séisme transforme la ville en un champ de ruines. Elle est reconstruite par les survivants sur un nouveau site (située à deux kilomètres au Nord de Blida)

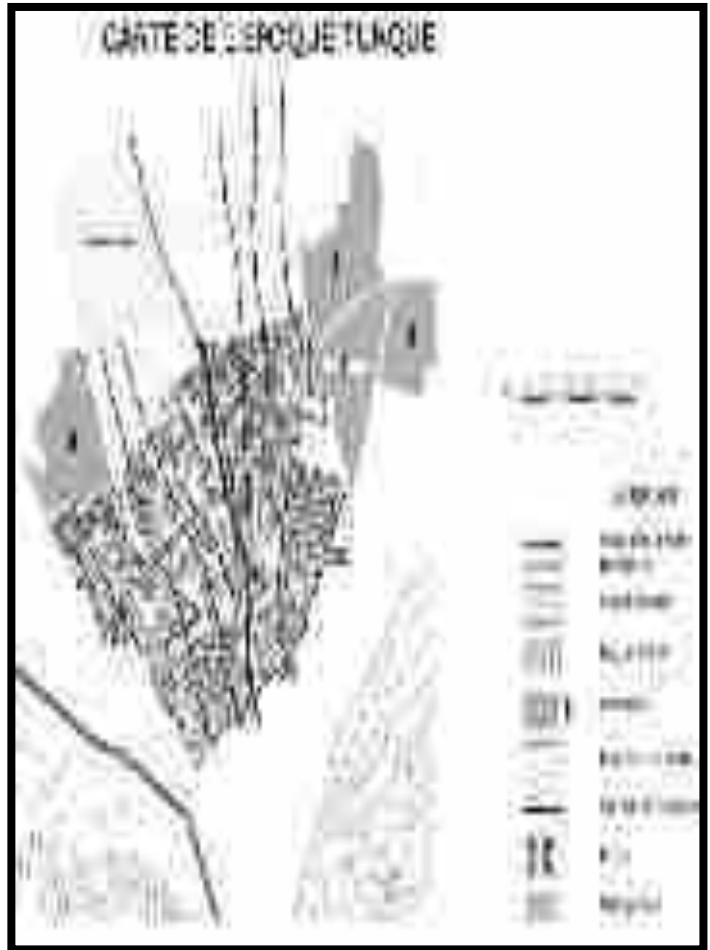


Fig7 fichier auto cade établie par l'APC de Blida

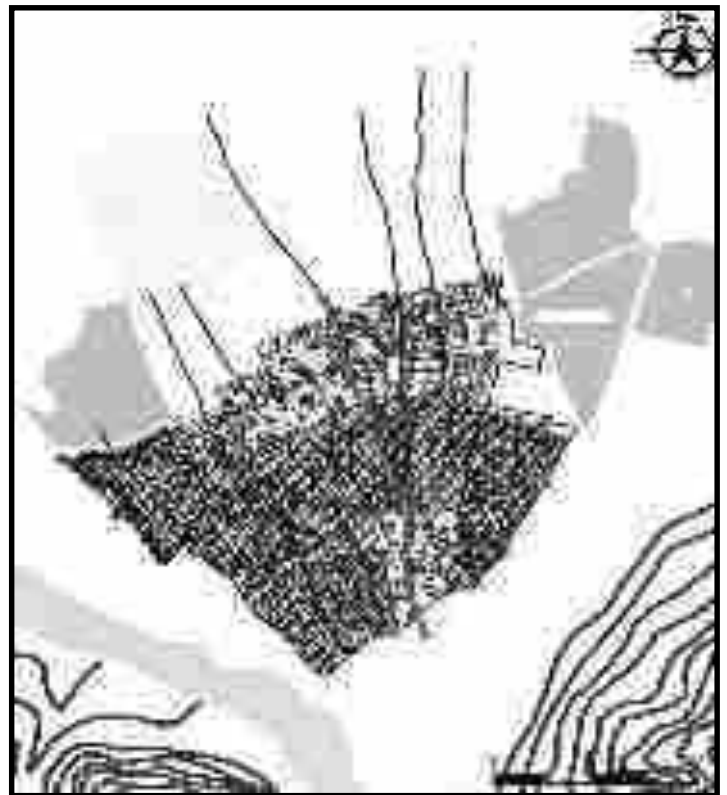


Fig8 fichier auto cade établie par l'APC de Blida



Fig9: Bab-El-Kbour/source : Google image



Fig10 : Bab-el-sebt/source : Google image



Fig11 : Bab el Rahba/source : Google image



Fig12 : Bab El Dzaier/source : Google image



Fig13 : ville ottomane/source : fichier autocad établie par l'APC de Blida

Cette modeste restitution de la ville précoloniale nous permet de la relier son ? d'organisation interne au modèle des villes musulmanes d'Afrique du nord (remparts, casbah, mosquées, marchés, hammam etc.) .Sa vocation politico-militaire et la diversité de sa population a rendu sa structure plus complexe en imbriquant plusieurs formes de propriétés et de modes d'exploitation.

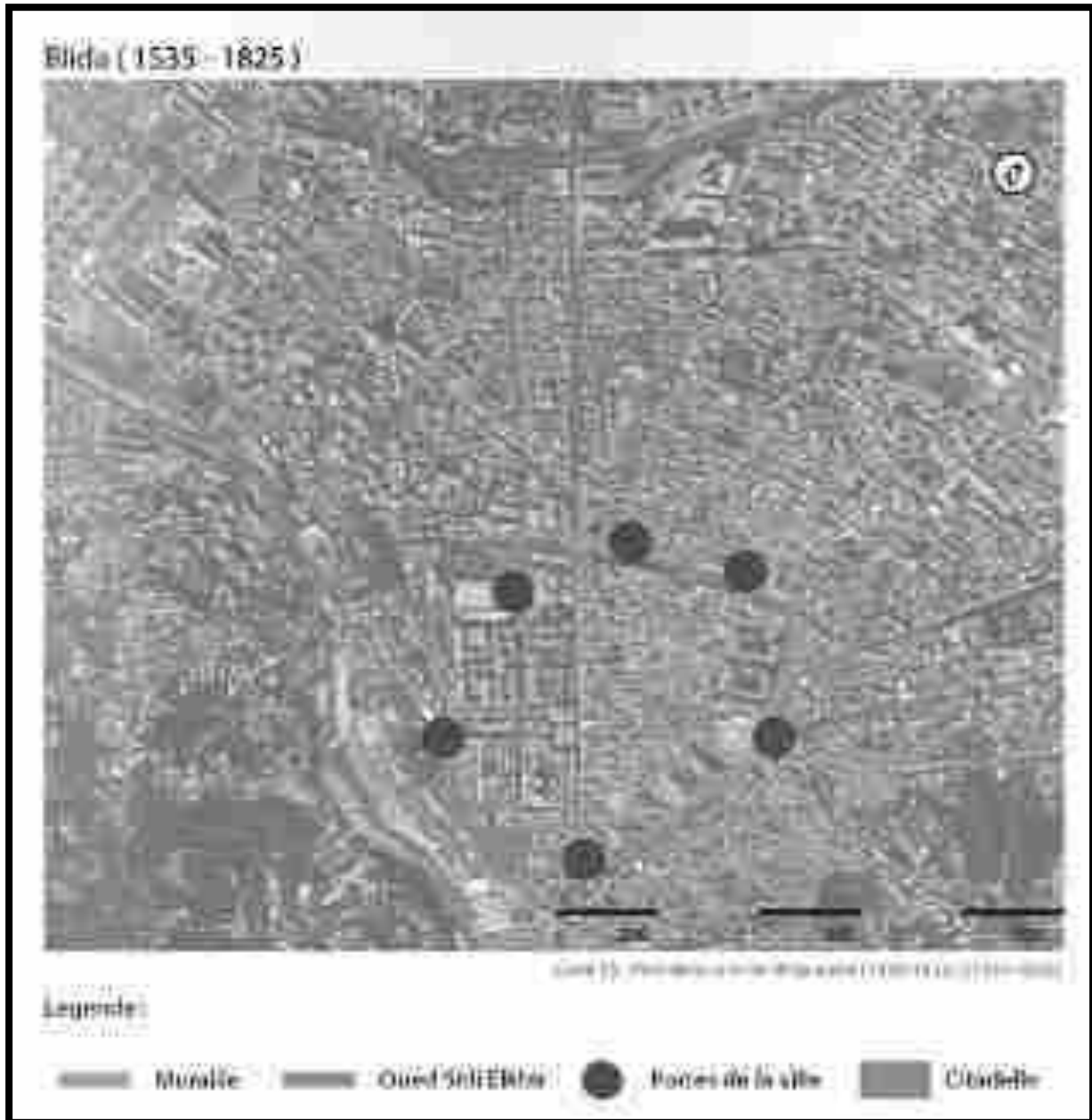


Fig14 : ville de Blida 1535-1825/Google earth

Evolution de la ville précoloniale :

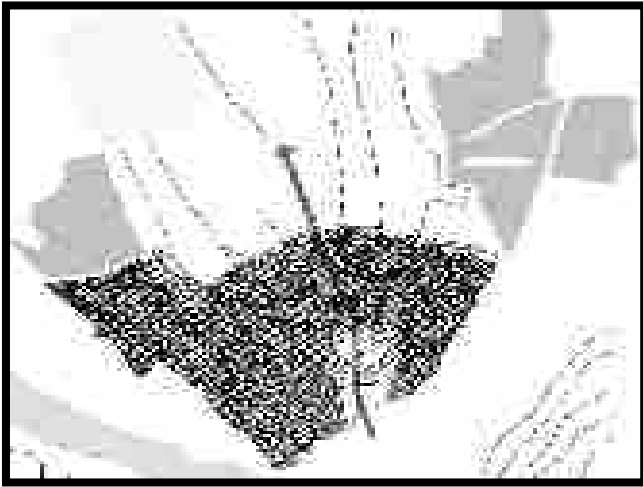


Fig15 : Carte 1535 sources : fichier auto cade établie par l'APC de Blida

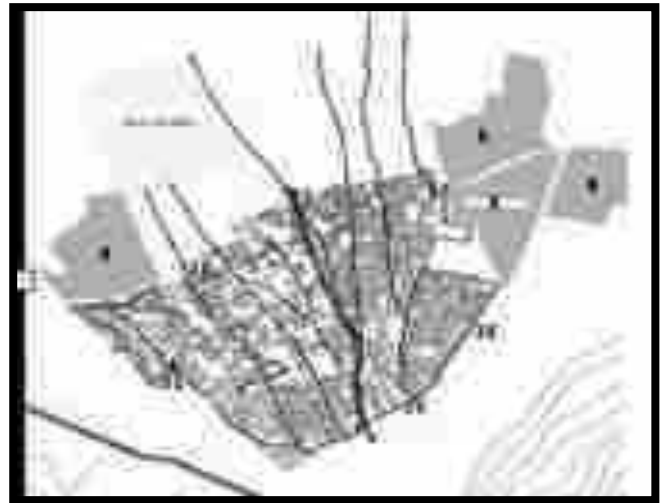


Fig16 : Carte avant 1800 source : fichier auto cade établie par l'APC de Blida

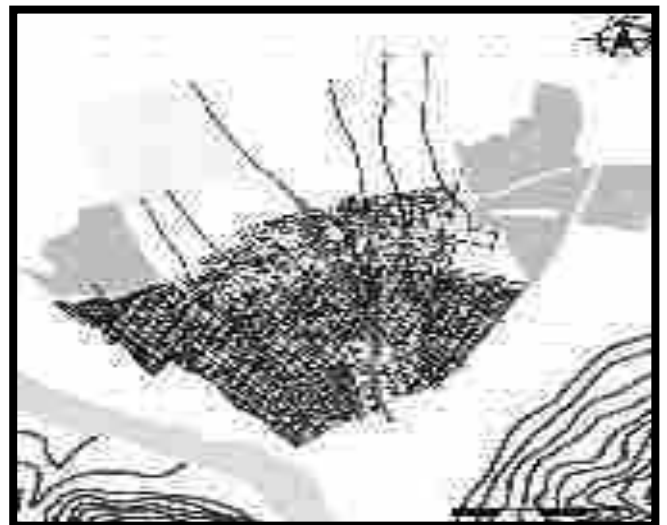
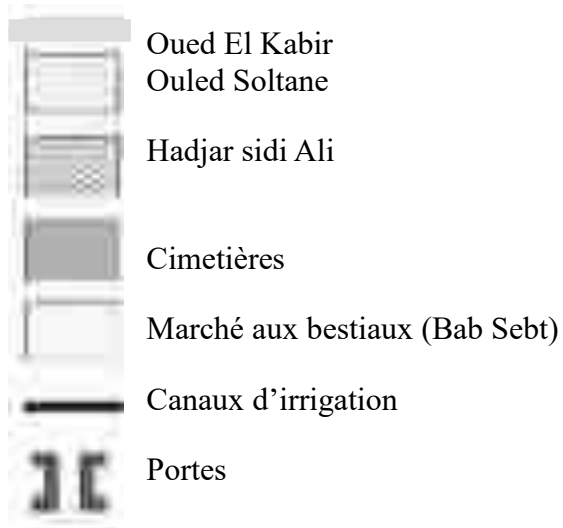


Fig17 : Carte 1800 sources : fichier auto cade établie par l'APC de Blida

Séisme 1825 :

Le 5 mars 1825, un terrible séisme, détruisit la ville. Certains voulaient la reconstruire à 2 km de son site originel. Finalement, elle fut rebâtie au même endroit. On traça les murailles de la nouvelle ville mais la tâche était difficile à cause des ébranlements incessants du sol, et le projet fut abandonné. Certains habitants se sont logés dans des tanneries situées près de Bab Zaouïa, formant ainsi le quartier de la Zaouïa.

Les mosquées ont été restaurées en 1827, engendrant beaucoup de vides et l'apparition de fragments d'îlots et un dédale de petites ruelles étroites et sinueuses.



Fig18 : Séisme 1825 : source Google image



Fig19 : Rue de la Zaouia/source :
Google image

Epoque coloniale (1830-1962) :

Les premières interventions sur la ville furent à caractère militaire.

Afin de renforcer la défense et avoir le contrôle sur la ville, les français ont commencé d'abord par l'installation militaire pour surveiller la ville. Trois camps sont alors créés:

- camp supérieur de joint ville (Zabana)
- camp inférieur de Mont pensier (Ben Boulaid)
- camp de dalmatie (Ouled Aich)

III.2.1. Analyse du quartier el Djoune



Fig20 : quartier el djoune/source : Google earth

Blida a été fondée en 1535 après que Sid Ahmed el Kebir eut obtenu de Kheireddine Pacha l'autorisation de ramener de Chenoua à Tipaza les Andalous qui s'y réfugiaient, pour construire ensemble une mosquée, un bain et un four au quartier qu'on appelle El-Djoune et dont l'appellation n'est autre que la déformation phonétique d'el-ladjioun qui veut dire les réfugiés en arabe. Et c'est précisément à cet endroit que les Andalous qui ont fui la reconquête espagnole avaient, par la suite, construit leurs maisons⁽⁹⁾. Des demeures très modestes mais desquelles étaient répandues la culture, le savoir et la bienséance. Sidi Ahmed El-Kebir que les hagiographes nomment plutôt Sidi Mohamed serait un chorfa (haut lignage) descendant du grand soufi Sidi Abdesselam Ibn Machiche (1163-1228). Son grand-père qui est mort en 1417 dans la région de Chlef s'appelle, selon Kitab silsilet eloussoul fi chadjaret ebnaâ errassoul (le livre de la chaîne des origines dans l'arbre généalogique des fils du prophète), Sidi Abou Abdellah. Il était également un saint homme connu pour sa droiture et son enclin pour la propagation de l'islam et a laissé six enfants. Toutefois, on attribue à Sidi Ahmed el Kebir des origines andalouses mais aucun manuel d'histoire n'en fait allusion. Le qualificatif «El-Andaloussi» qu'on lui prête souvent fait probablement référence à sa propension à protéger les Andalous qui étaient en butte aux offenses des habitants de Chenoua et autres villages

côtiers. Il se serait également installé à Cordoue et à Grenade pour y étudier. Il a vu la Sierra Nevada qu'il assimila au mont de Chréa et vraisemblablement chassé par les Espagnoles à la suite de la chute de Grenade avant de venir à la Mitidja en 1517 et y fonder par la suite la ville à laquelle il donna le nom de Blida. Et ceci n'a rien à voir, doit-on le préciser, avec ce qu'on avance, à savoir que l'appellation d'El-Bouleida est le diminutif de belda et qui veut dire petite ville. Le nom Blida existe aussi bien au Liban qu'au Maroc dans une localité de l'ancienne médina de Fès où est enterré Sidi Ahmed Tidjani. Soulignons enfin que Sidi Ahmed El- Kebir a été initié au soufisme et sa Ma'rifa, écrit Emile Dermenghem, par l'autre wali parfait en la personne de Sidi Yacoub dont le sanctuaire a été également visité par Cherif Rahmani qui a insisté sur la protection des séculiers oléastres qui entourent le dôme⁽¹¹⁾.

III.2.2.La référence stylistique du quartier

El Djoun demeure un quartier populaire situé en plein cœur de la ville des Roses. C'est un quartier andalou, qui date depuis la fondation de cette ville vers le milieu du XVIe siècle, et reste parmi les seuls et derniers repères de l'ancienne Blida. Il est caractérisé par les belles demeures au style mauresque, aux portes d'entrée en forme ogivale et les façades aveugles. Aujourd'hui, ce pittoresque quartier est délaissé et victime de l'usure du temps. Aucune prise en charge n'est envisagée par les autorités locales, qui se justifient par le non-classement de ce quartier en tant que patrimoine historique comme l'est la Casbah d'Alger. « Toutes les maisons sont dans un état vétuste, les étroites ruelles n'ont pas été bitumées depuis plus de dix ans. »

On apprendra que la plupart des anciens habitants, fuyant les mauvaises conditions de vie et le manque d'hygiène, ont vendu leurs biens et se sont dirigés vers les nouvelles cités. Ce quartier qui autrefois n'était réservé qu'aux autochtones de la ville des Roses, est devenu aujourd'hui un véritable « amalgame » de populations venues de plusieurs régions du pays tels que la Kabylie, Sétif, Oran et bien d'autres. « Le problème qui se pose, c'est que ces nouveaux habitants achètent de belles demeures dans le but de les démolir et non pas de les rénover », se désole une résidente pleurant le temps des qaâdates et des petites ruelles bien propres sentant le jasmin, ornées de treilles de raisin, de citronniers et bien d'autres plantes spécifiques à la région tels que le géranium, le bégonia, M'nigcha, Mahmoud et bien sûr el Fel (symbac). C'est vraiment triste de voir l'un des plus anciens quartiers de Blida se transformer en un vrai bidonville, où les fissures enlaidissent les maisons traditionnelles qui s'effondrent une à une, dès le moindre orage et encore plus lors des tremblements de terre. ⁽¹²⁾

11. M. Belarbi journal le soir d'Algérie ÉCRIT PAR SUPER USER LE 22 JUIN 2014. PUBLIÉ DANS HISTOIRE

12. Asma Bersali Publié dans El Watan le 28 - 06 – 2008

La présence musulmane en Andalousie a laissé un legs architectural exceptionnel, un des joyaux du patrimoine et de l'histoire de l'Espagne et de la civilisation musulmane, ainsi que du patrimoine universel.

Les Musulmans ont marqué l'histoire de l'Espagne, notamment l'Andalousie où ils régnèrent huit siècles. Ils nous ont laissé à Cordoue, Grenade, Séville et Saragosse, de splendides monuments : mosquées, palais, jardins, forteresses...

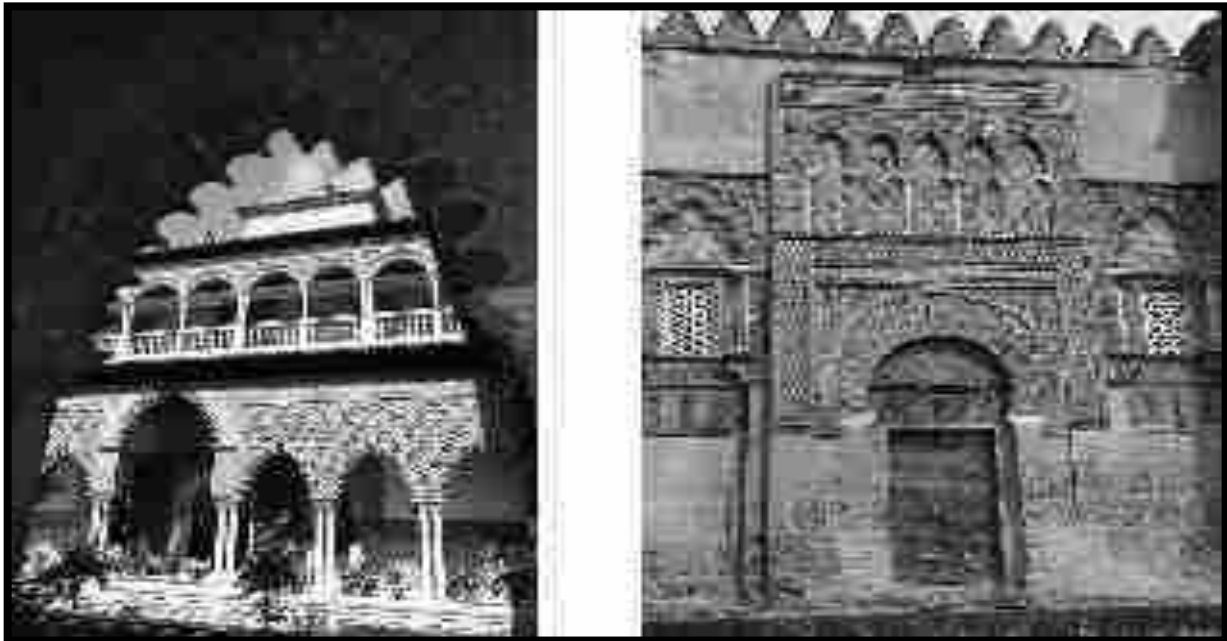


Fig21 : L'Alcazar de Séville - La mosquée de Cordoue/source : Google image



Fig22 : La Giralda de Séville - L'Alhambra de Grenade/source Google image

III.3.photos et relevé métrique des portes du quartier :

Porte 1



Fig23 : source personnelle

Relevé métrique de la Porte1 :

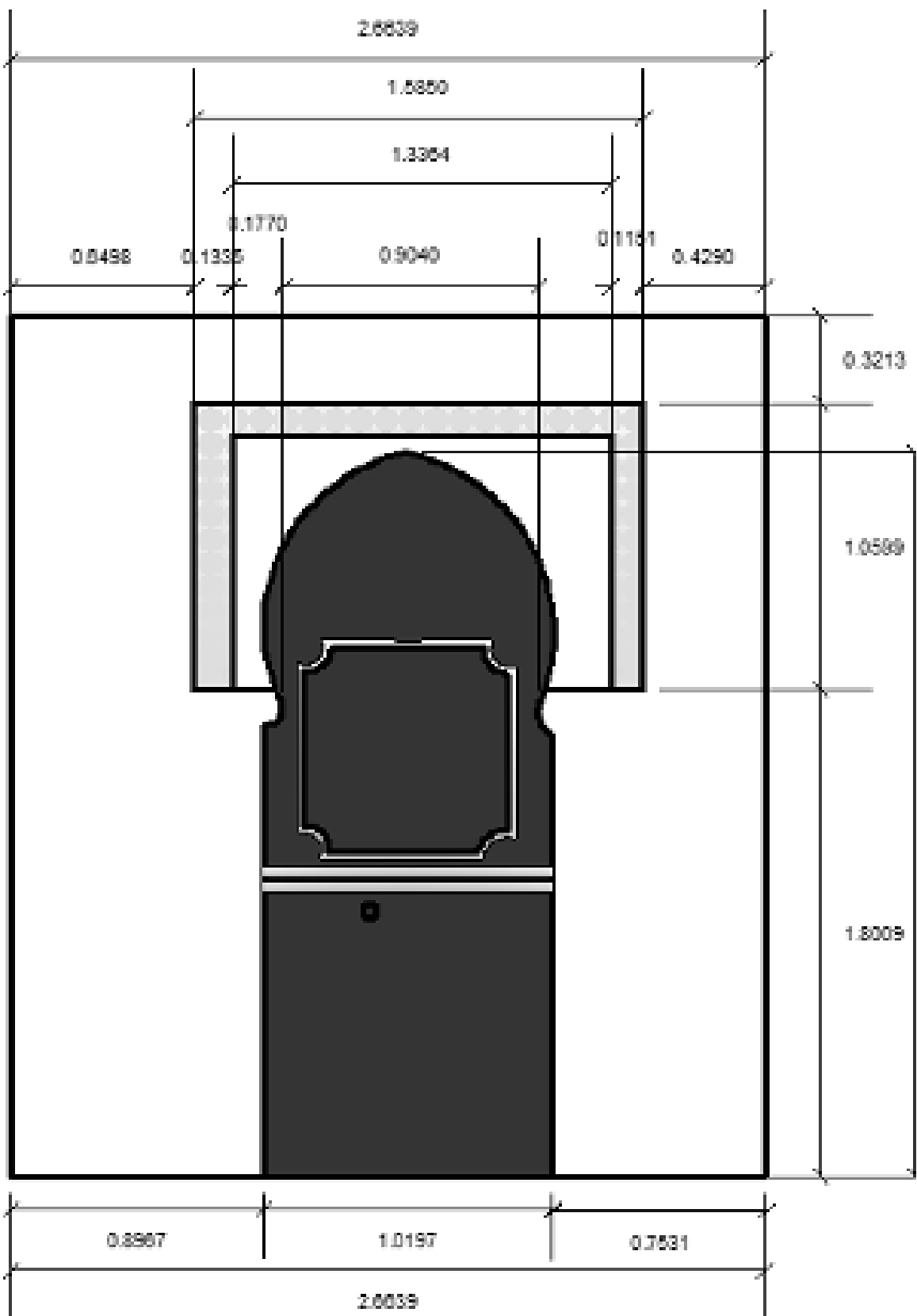


Fig24 : source personnelle

Porte 2 :



Fig25 : source personnel

Relevé métrique de la porte 2 :

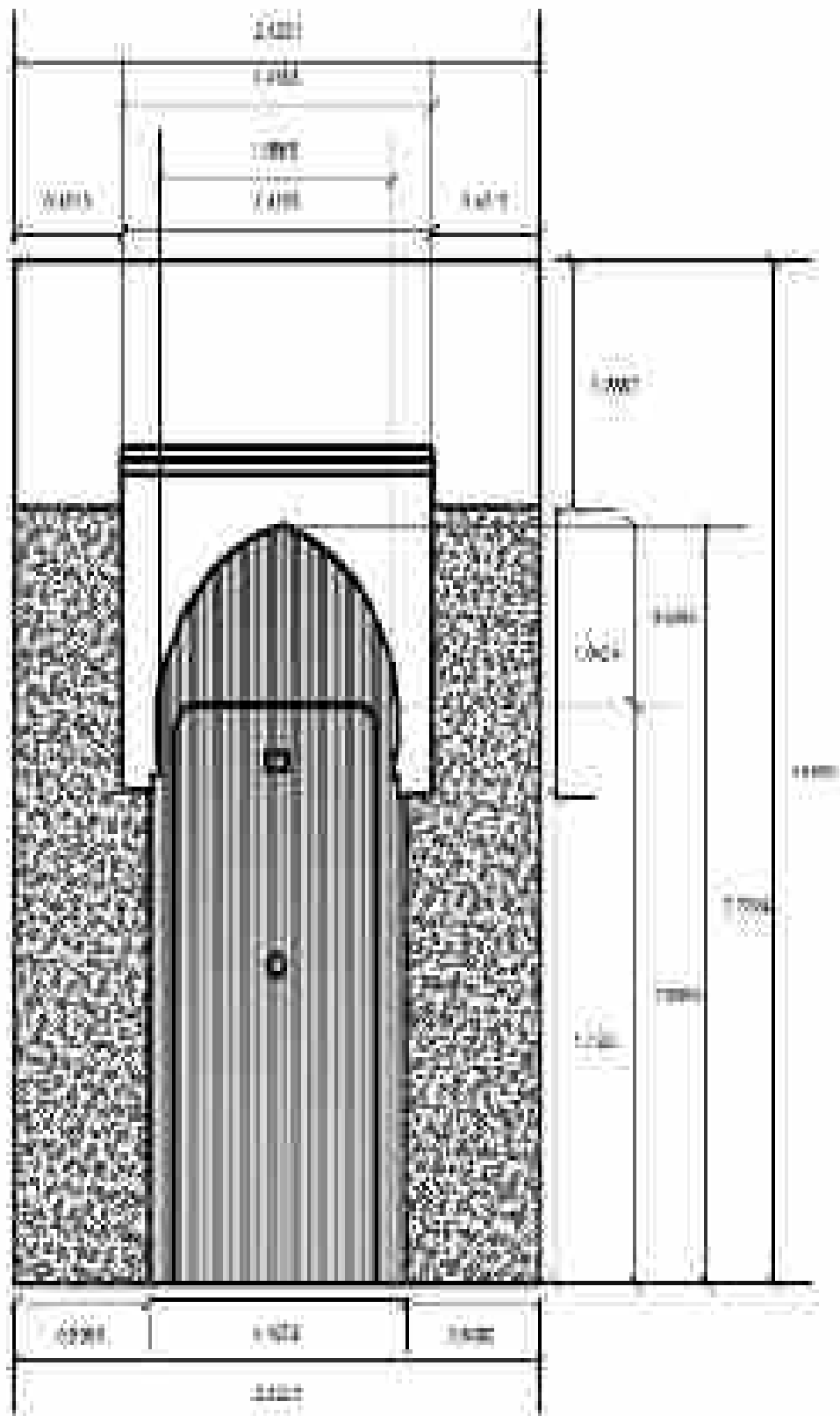


Fig26 : source personnelle

Porte 3 :



Fig27 : source personnelle

Relevé métrique de la porte 3 :

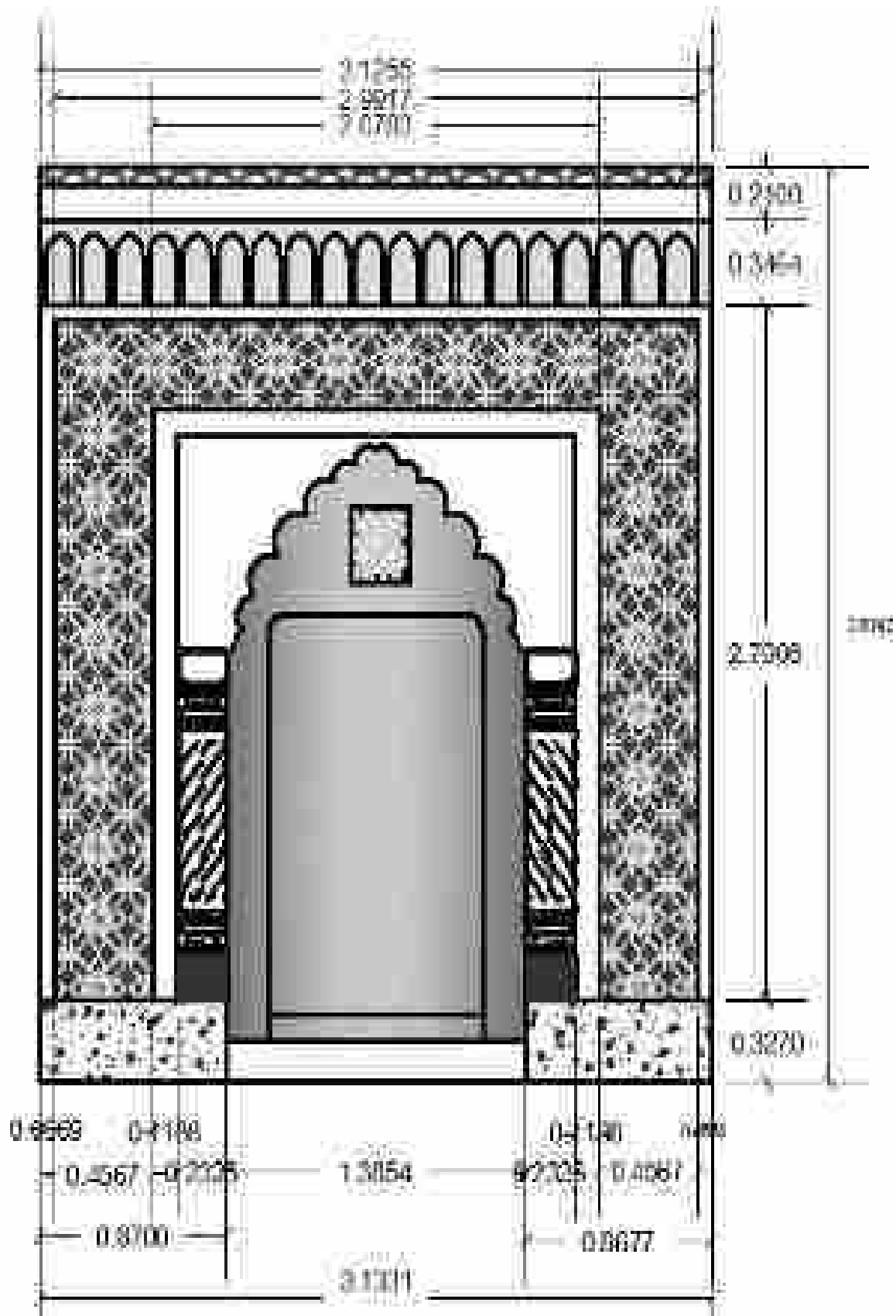


Fig28 : source personnel

Porte 4 :



Fig29 : source personnel

Relever métrique de la porte4 :

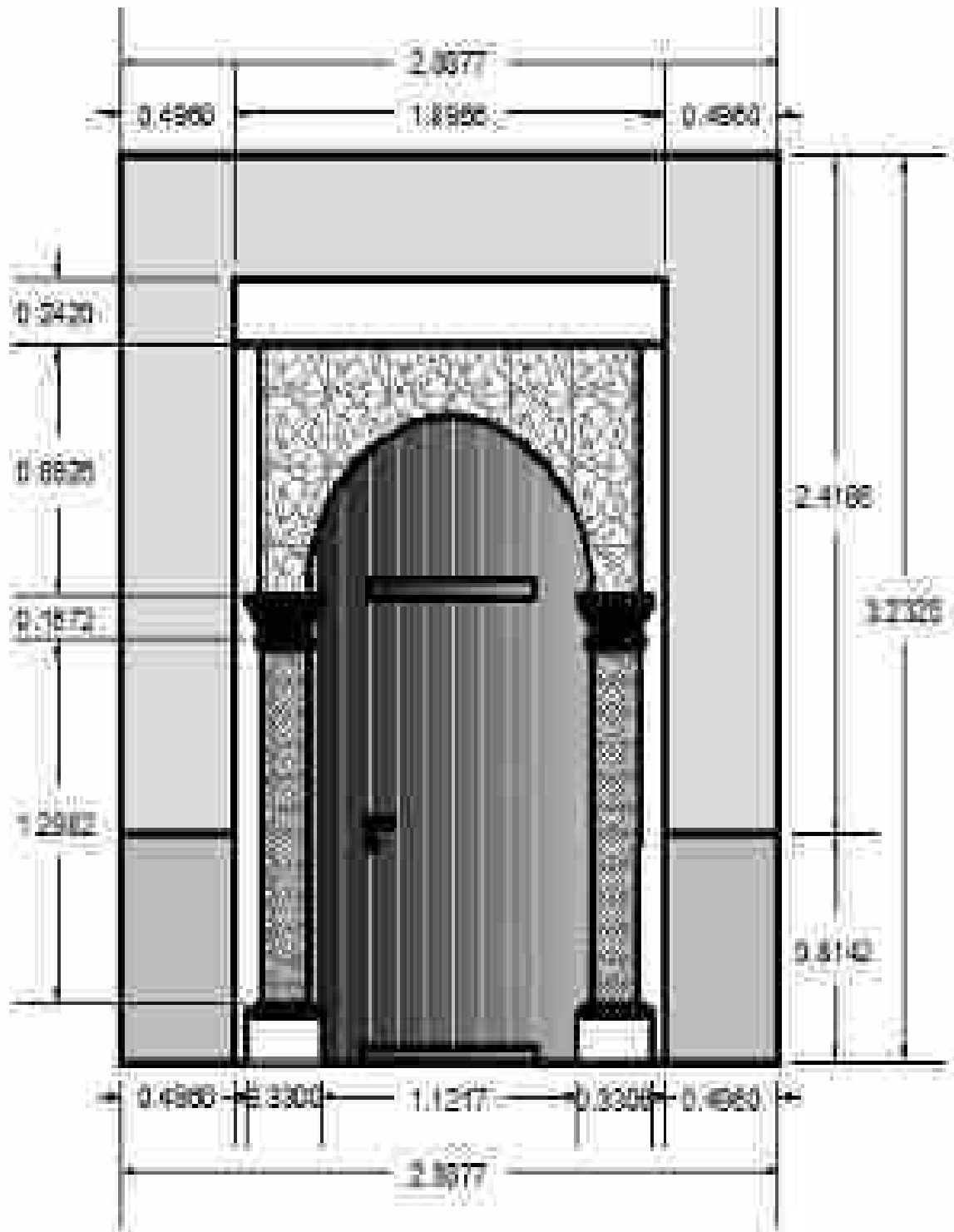


Fig30 : source personnel

Porte 5 :



Fig31 : source personnel

Relevé métrique de la porte 5 :

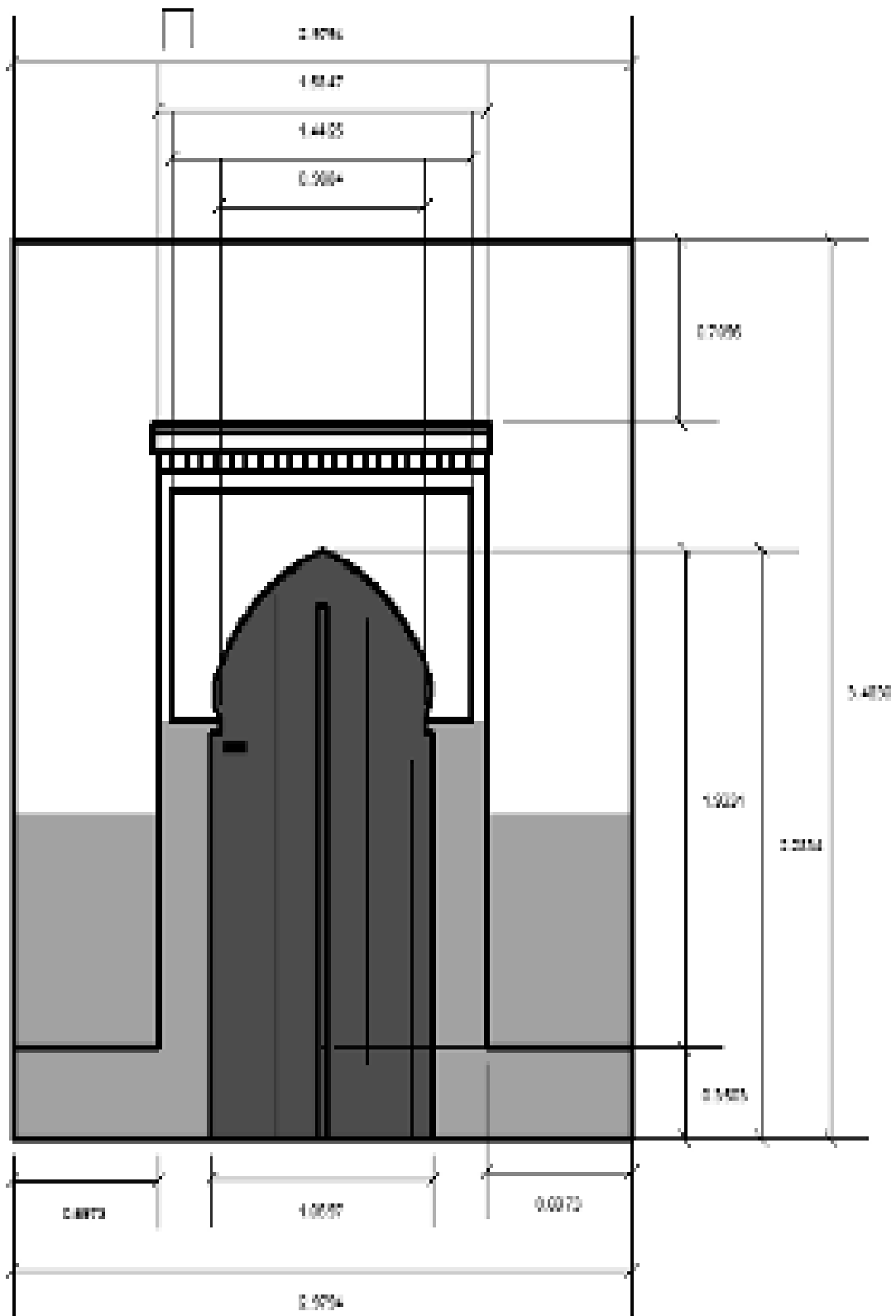


Fig32 : source personnel

Porte 6 :



Fig33: source personnel

Relevé métrique de la porte 6 :

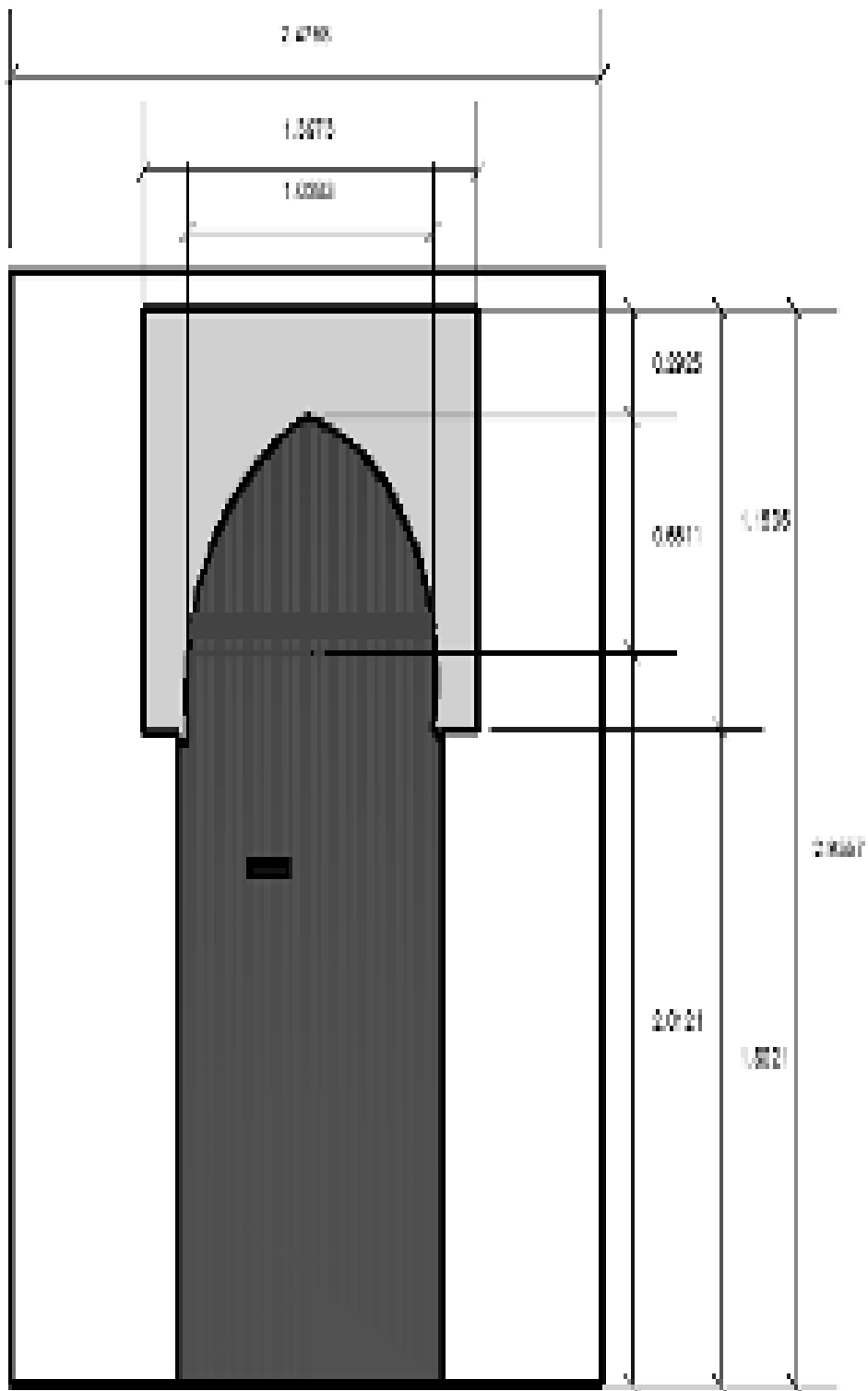


Fig34 : source personnelle

Porte 7 :



Fig35 : source personnelle

Relevé métrique de la porte 7 :

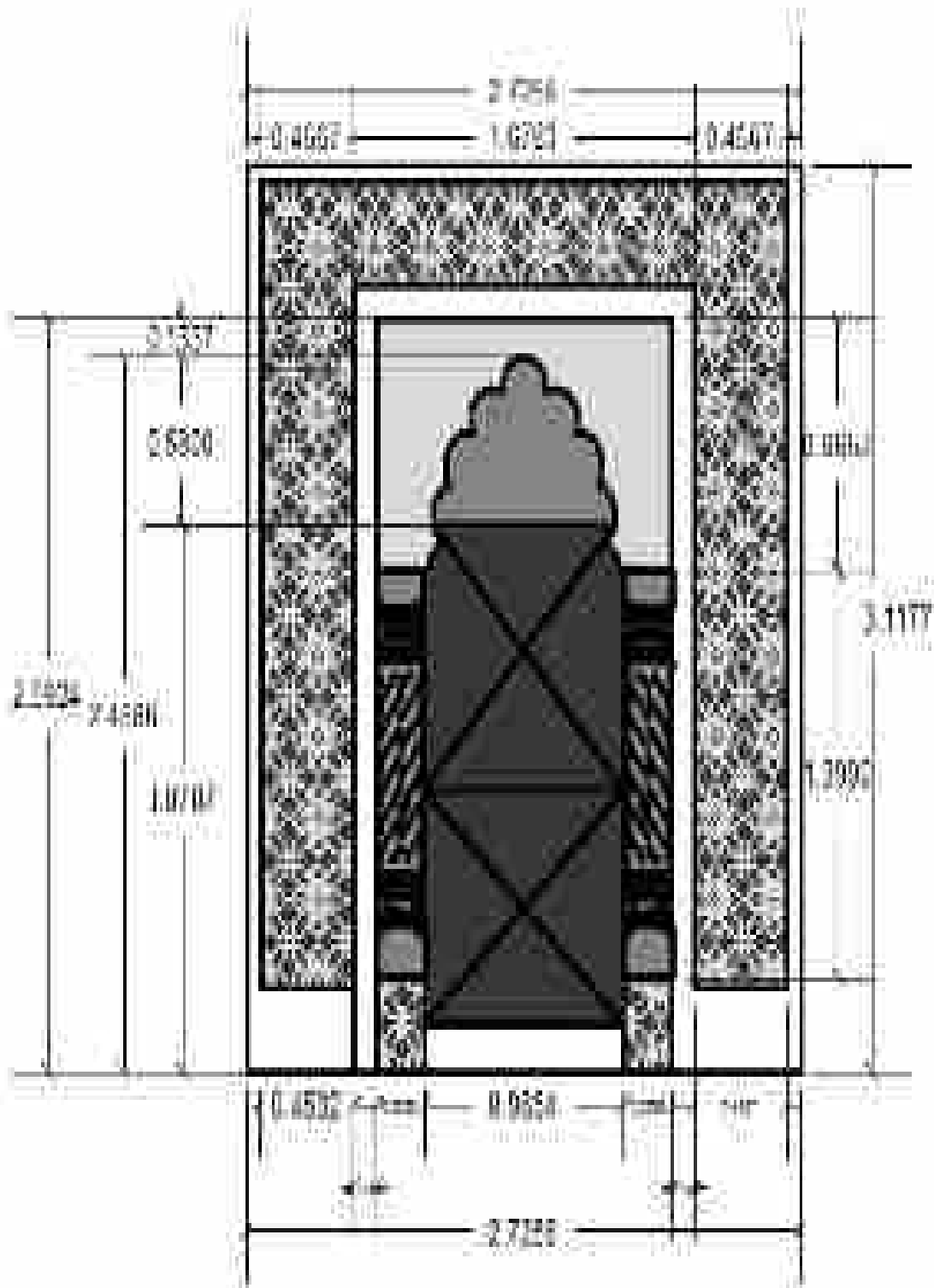

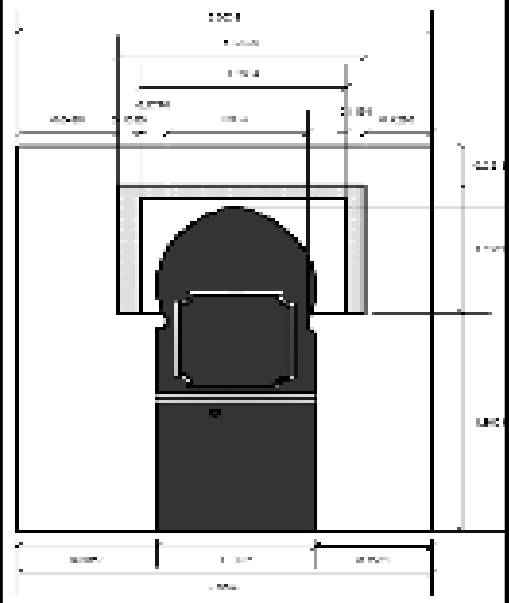



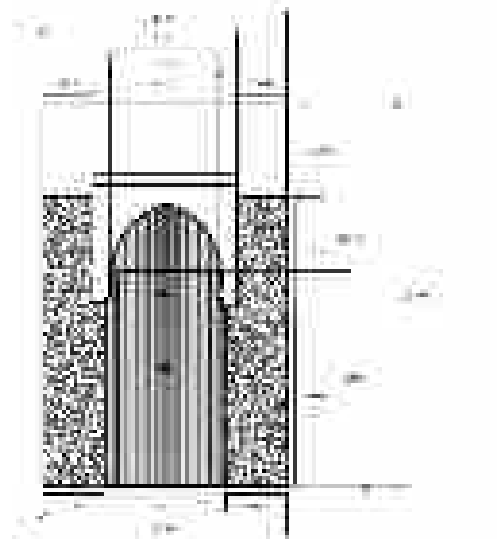
Fig36 : source personnel

III.4-FICHES DESCRIPTIVES DU REPERTOIRE :


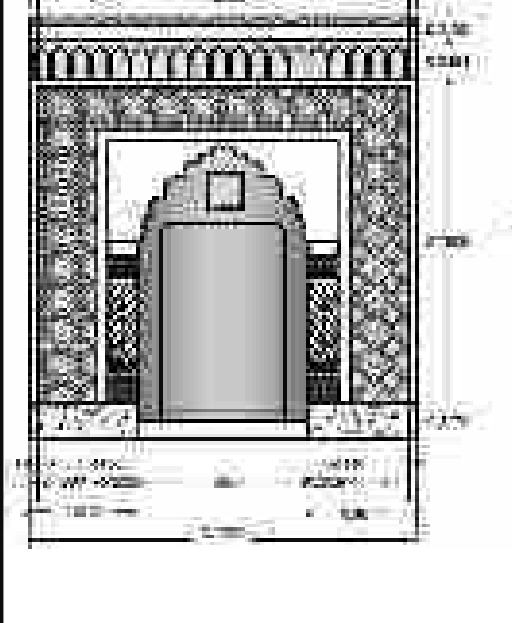
Fiche descriptive de la porte n°1 :

Photo + relevé	Porte n° 1	
	<p>Type d'architecture</p>	<p>Architecture traditionnel Style : andalous</p>
	<p>Type de porte</p>	<p>Porte d'entrée principale d'une maison traditionnelle, datant de la période andalouse</p>
	<p>Dimension</p>	<p>Lag : 2.66m / haut : 1.83m</p>
	<p>Matériaux</p>	<p>A l'origine la porte était en bois mais elle fut remplacée par une porte en métal</p>
	<p>Elément relatif A L'architecture</p>	<p>Arc brisé outrepassé</p>
	<p>ornements</p>	<p>L'arc est soulevé d'un entablement ainsi qu'un rectangle de petits carrés de faïence qui entourent la porte</p>


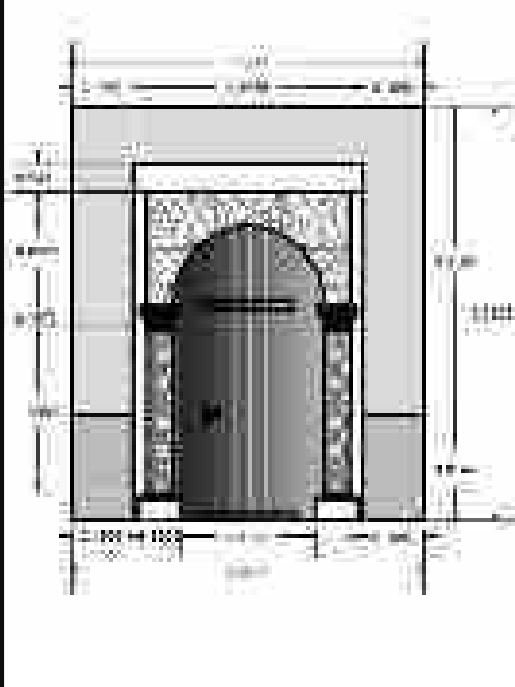
Fiche descriptives De la porte n°2 :

Photo + Relevé	Porte n° 2	
	<p>Type d'architecture</p>	<p>Architecture traditionnelle Style : andalous</p>
	<p>Type de porte</p>	<p>Porte d'entrée (rénovée), d'une maison traditionnelle, datant de la période andalouse</p>
	<p>Dimension</p>	<p>Lag : 2.40m / haut : 3.68m</p>
	<p>Matériaux</p>	<p>La porte est en bois ; acajou</p>
	<p>Élément relatif A L'architecture</p>	<p>Arc brisé outrepassé</p>
	<p>ornements</p>	<p>L'arc est soulevé d'un entablement en plâtre + de la faïence qui entoure la porte de part et d'autre</p>


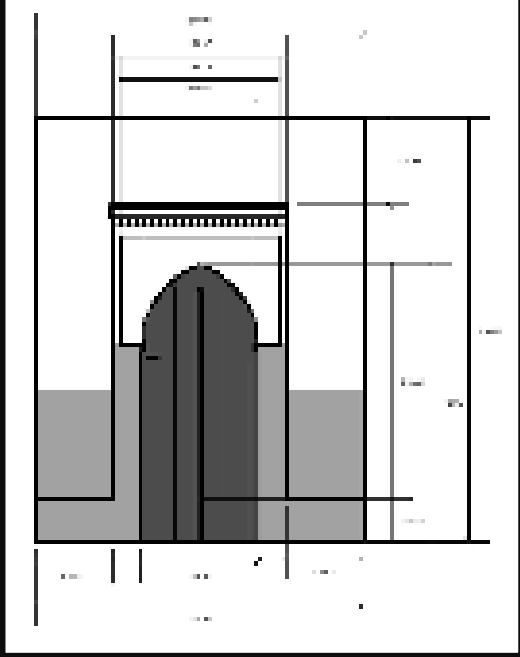
Fiche descriptive de la porte n°3 :

Photo + Relevé	Porte n° 3	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle Style : ottoman
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle, datant de la période ottomane, dans un bon état.
	Dimension	Lag : 3.12m / haut : 3.67m
	Matériaux	En bois de chêne
	Elément relatif A L'architecture	<ul style="list-style-type: none"> - Arc bi chromique, en plein cintre. - Colonne inspirée de l'antiquité avec un soubassement, corps et entablement avec un chapiteau composite
	ornements	En plus des colonnes et de l'arc, la porte est bordée de marbre et de faïence qui entoure la porte qui marque l'entrée principale


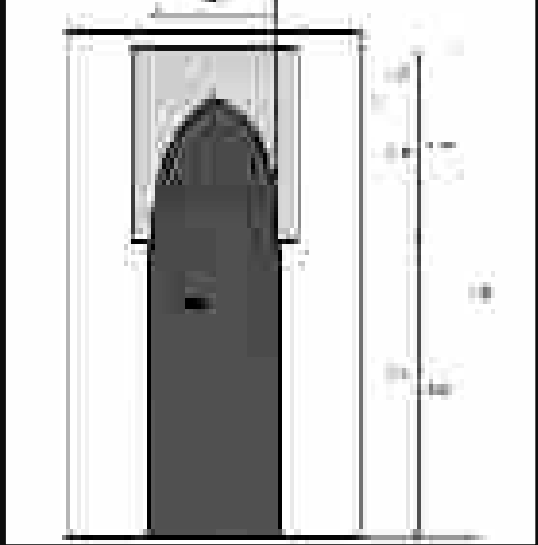
Fiche descriptive de la porte n°4 :

Photo + Relevé		Porte n° 4	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle Style : ottoman	
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle, datant de la période andalouse. Rénovée par le propriétaire	
	Dimension	Lag : 2.88m / haut : 3.23m	
	Matériaux	La porte est en bois dur vernis	
	Elément relatif A L'architecture	Arc en plein cintre	
	ornements	La porte est dotée de 2 piliers décorés en relief et un chapiteau d'ordre dorique le tout travaillé avec du plâtre.	


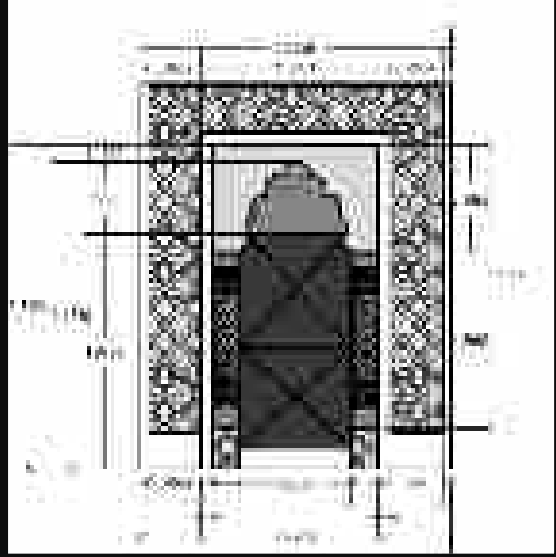
Fiche descriptive de la porte n°5 :

Photo + Relevé	Porte n° 5	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle style andalous
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle transformée en école coranique
	Dimension	Larg : 2.97m / haut : 3.48m
	Matériaux	En bois : acajou
	Elément relatif A L'architecture	Arc brisé outrepassé
	ornements	La porte est surmontée d'un rectangle en plâtre qui marque l'entrée de la maison+ un jeu de briques c'est ce qui crée ce relief)

Fiche descriptive de la porte n°6 :




Photo + Relevé	Porte n° 6	
	<p>Type d'architecture</p>	<p>Architecture traditionnelle</p> <p>Style : andalous</p>
	<p>Type de porte</p>	<p>Porte d'entrée d'une maison traditionnelle</p>
	<p>Dimension</p>	<p>Larg : 2.47m / haut : 2.95m</p>
	<p>Matériaux</p>	<p>En bois : acajou</p>
	<p>Elément relatif A L'architecture</p>	<p>Arc brisé outrepassé</p>
	<p>ornements</p>	<p>La porte est surmontée d'un rectangle qui marque l'entrée de la maison.</p>

Fiche descriptive de la porte n°7 :

Photo + Relevé	Porte n° 7	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle Style : ottoman-andalous
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle, datant de la période ottomane.
	dimension	Larg : 2.72m / haut : 3.11m
	Matériaux	A l'origine se fut une porte en bois mais elle a été remplacée par une autre en métal
	Elément relative A L'architecture	Arc polylobé brisé inspiré des almohades. Colonne ; avec un soubassement, corps et un couronnement avec un chapiteau composite
	ornements	En plus des colonnes et de l'arc, la porte est bordée de faïence

Fiche récapitulative :

Classement des portes par rapport au style le plus courant dans le quartier el djoune

porte N°1	porte N°2	porte N°3
<p>Arc brisé outrepassé</p> 	<p>Arc en plein cintre</p> 	<p>Arc polylobé-brisé</p> 
<p>Ce type de porte est le plus utilisé et représente 57% des portes du quartier</p>	<p>Le deuxième type de porte est moins courant, mais on retrouve l'arc en plein cintre mais les portes sont moins décorées, avec 28% des portes</p>	<p>Le 3ème type est le plus rare dans le quartier seulement avec 14% des portes du quartier.</p>

Conclusion :

Les portes du quartier el djoun sont généralement simples construites avec du bois (acajou ou du bois dur), un arc en accolade ou en plein cintre, avec des décors simples typiques de l'architecture arabe

III.5.comparaison des portes du quartier, avec d'autres du même style architectural ou de la même période :

Le quartier el djoun perd ses empreintes au fil des années, sans oublier sa détérioration. Cependant pour ce qui nous reste comme patrimoine représentant le cachet de l'époque andalouse nous allons faire une comparaison entre les portes du quartier el djoun et les portes qui leur ressemblent mais à l'étranger afin de confirmer que ce quartier a vraiment de l'importance et détient une histoire qui mérite d'être revalorisée et protégée en tant que témoin de l'histoire de la ville de Blida. Pour cela, la comparaison va être entre une porte du type le plus fréquent du quartier et une porte appartenant au style andalous mais à l'étranger.



Fig37 : Porte d'entrée traditionnelle marocaine
source : Par type d'image : Banque d'images



Fig37 : Porte d'entrée traditionnelle du quartier
el djoun (source personnelle)

Comparaison	Porte traditionnelle marocaine De la période andalouse fig35	Porte traditionnelle du quartier el djoun période andalouse fig36
Points en communs	<ul style="list-style-type: none"> -Porte traditionnelle témoin de l'architecture andalouse. -Porte légèrement décorée en relief avec du plâtre -Utilisation de l'arc arabe : Arc brisé outrepassé 	<ul style="list-style-type: none"> -Porte d'une maison traditionnelle de la période andalouse. -Porte bordée de faïence formant un rectangle qui centralise la porte -Présence de l'arc en accolade
différences	<ul style="list-style-type: none"> -La porte initiale en bois est toujours en bon état de conservation -La mise en valeur de l'arc par des décorations, qui marque l'entrée -Porte à 2 versants 	<ul style="list-style-type: none"> -La porte en bois a été remplacée par une porte en métal -Simplicité de la porte -Porte à un seul versant

III.6.1-Synthèse de l'analyse

La comparaison faite entre les deux types de portes nous a permis de voir la différence, qu'on aperçoit au 1^{er} coup d'œil. En ce qui concerne la porte marocaine, le type de bois utilisé, le décor, les sculptures mais aussi l'ornementation, sans oublier le fait qu'elle soit plus grande et en bon état mettant l'entrée en valeur au contraire de la porte d'el djoun, qui a été remplacée par une nouvelle porte en métal plus au moins moderne, plus petite que la porte marocaine et moins mise en valeur par des décors qui marquent l'entrée.

CHAPITRE IV : CONCLUSION

Conclusion générale :

La porte d'entrée donne du caractère à la maison, il ne s'agit pas seulement d'une œuvre de menuiserie, mais elle représente aussi un support d'expression artistique. La plupart du temps, les ornements géométriques ou floraux en témoignent. Ses caractéristiques diffèrent d'un style architecturale à une autre et selon l'époque. A quoi est due la substitution des portes traditionnelles de l'époque andalouse par des portes plus au moins « moderne » ? Cette question a fait l'objet de toute une recherche dans le travail ci-dessus, qui résume cette connaissance sous forme de répertoire qui comporte les différentes fiches descriptives mais surtout, une méthodologie,

Sachant qu'en Algérie, la situation juridique concernant les travaux d'inventaires ainsi que l'information dans le domaine patrimonial en général, est pauvre et insuffisante, nous nous devons, en tant qu'étudiant en architecture et patrimoine, de commencer à enrichir ce domaine ; en faisant un répertoire des portes du quartier el djoun nous avons proposé une méthodologie. Cette méthodologie, peut-être, ou ne pas être appliquée pour inventorier des porte d'un autre quartier, ou d'autres éléments architectoniques.

Afin de répondre à cette problématique nous avons procédé à une comparaison entre les portes du quartier el djoun datant de l'époque andalouse et les portes de la même période à l'étranger (au Maroc). D'après son histoire, Blida a connu le passage de nombreuses civilisations et colonisations, laissant derrière elles des traces de leur passage, parmi elles la colonisation française qui a procédé d'une manière différente en Algérie (destruction de l'ancien) par apport à la Tunisie et au Maroc qui ont sauvegardé leurs anciennes villes. Et c'est le cas dans la ville de Blida les anciennes quartiers ont été sauvegardé tel que le quartier el djoun et celui de douirette, et ils ont construit une nouvelle ville coloniale à côté.

En comparant les portes du quartier el djoun avec celles de l'étranger, nous nous apercevons de la différence en ce qui concerne le décor, la monumentalité, l'ornementation, sans oublier l'entretien. C'est pour cela, qu'on retrouve toujours la même forme de l'ancienne porte traditionnelle, dans le quartier el djoun, mais avec des changements dû à la détérioration causée par le séisme qui frappa la ville de Blida en 1825, au manque d'entretien ses habitants qui détruisent et remplacent l'ancien par le nouveau pour être plus adapté à la ville moderne, ou bien pour des raisons de sécurité.

nous pouvons ainsi dire que les portes du quartiers el djoun, sont plus au moins, simples en bois, avec un arc outrepassé, des carreaux de mosaïque qui les entourent de part et d'autre ou bien du marbre qui surmonte l'arc, des colonnes inspirées de l'antiquité, des ornements simples en plâtre tout cela pour marquer et embellir l'entrée principale d'une maison. Après cette description des portes du centre historique de Blida, nous pouvons dire que c'est des porte de typologie architecturale arabo-andalouse.

Ce travail n'est pas encore fini, la méthodologie suivie est incomplète et doit être améliorée, car il y aura toujours un savoir nouveau qui remettra en cause cette dernière, c'est une manière de vous dire qu'elle sera jamais fini et restera en cours de développement.

Liste des figures :

Fig1 : inventaire Bruxelles	p16
Fig2 : Le territoire de la ville de Blida	p22
Fig3 : le territoire de la ville de Blida	p23
Fig4 : Limites de la ville du Blida	p23
Fig5 : carte de Blida 1533.....	p24
Fig6 : carte de la ville de Blida	p25
Fig7 : carte de la ville de Blida 1535-1830.....	p26
Fig8 : carte de la ville de Blida 1535-1830	p26
Fig9 : Bab-El-Kbour	p27
Fig10 : Bab-el-sebt	p27
Fig11 : Bab el Rahba	p27
Fig12 :Bab El Dzaier	p27
Fig13 : ville ottomane.....	p27
Fig14 : ville de Blida 1535-1825.....	p28
Fig15 : Carte 1535.....	p29
Fig16 : Carte avant 1800.....	p29
Fig17 : Carte 1800.....	p29
Fig18 : Séisme 1825.....	p30
Fig19 : Rue de la zaouïa.....	p30
Fig20 : limites du quartier el djoun Blida.....	p31
Fig21 : L'Alcazar de Séville - La mosquée de Cordoue	p33
Fig22 : La Giralda de Séville - L'Alhambra de Grenade	p33

Fig23 : photo de la porte 1	p34
Fig24 : relevé métrique de la porte 1.....	p35
Fig25 : photo de la porte 2 source personnelle	p36
Fig26 : relevé métrique de la porte 2.....	p37
Fig27 : photo de la porte 3 source personnel.....	p38
Fig28 : relevé métrique de la porte 3.....	p39
Fig29 : photo de la porte 4 source personnel.....	P40
Fig30 : relevé métrique de la porte 4.....	p41
Fig31 : photo de la porte 5 source personnel	p42
Fig32 : relevé métrique de la porte 5.....	p43
Fig33 : photo de la porte 6 source personnel.....	p44
Fig34 : relevé métrique de la porte 6.....	p45
Fig35 : photo de la porte 7 source personnel.....	p46
Fig36 : relevé métrique de la porte 7.....	p47
Fig37 : Porte d'entrée traditionnelle marocaine	p56

Bibliographie

Site web :

http://alger-roi.fr/Alger/plaine_mitidja/communes/pdf/blida.pdf

https://fr.wikisource.org/wiki/Andalousie.-_Cordoue,_S%C3%A9ville

http://www.lemonde.fr/voyage/article/2007/01/01/l-andalousie-en-majeste_1338821_3546.html

https://books.google.dz/books?id=-HGh59ByMHgC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=etablire+une+fiche+pour+un+inventaire+architecturale&source=bl&ots=VkxhqU-tz&sig=jNqcFNyoshnkPrso13Nrh_CbTnw&hl=fr&sa=X&ved=0CCYQ6AEwAmoVChMI2dW1u aP7xwIVitcUCh3_PQXQ#v=onepage&q=etablire%20une%20fiche%20pour%20un%20inventaire%20architecturale&f=false

http://issuu.com/abdoubensetti/docs/001_2e130ea17d3c89

<http://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2011/F2011022.pdf>

http://fr.123rf.com/photo_12100722_porte-d-entr-e-traditionnelle-marocaine--gate.html?fromid=SVVslddTazAzTEMxSndLckxNQUIrQT09

<http://www.ville.lasarre.qc.ca/documents/pages/inventaire-du-patrimoine-bati.pdf>

<http://cfpphr.free.fr/portes.htm>

http://www.coulounieix-chamiers.fr/files/coulounieix-chamiers/ma_ville/Dossier%20-%20Inventaire%20-%20Bati.pdf

[file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet_ZPPAUP_AVAP%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet_ZPPAUP_AVAP%20(4).pdf)

https://books.google.dz/books?id=-HGh59ByMHgC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=etablire+une+fiche+pour+un+inventaire+architecturale&source=bl&ots=VkxhqU-tz&sig=jNqcFNyoshnkPrso13Nrh_CbTnw&hl=fr&sa=X&ved=0CCYQ6AEwAmoVChMI2dW1u aP7xwIVitcUCh3_PQXQ#v=onepage&q=etablire%20une%20fiche%20pour%20un%20inventaire%20architecturale&f=false

<http://www.mrcautray.com/tourisme/fr/inventaire-patrimoine.html>

<http://www.mrcautray.com/uploads/editor/file/Fiches%20compl%C3%A8tes%20li.pdf>

http://www.mrcmatapedia.qc.ca/images/Upload/Files/centredocumentations/etudes/Inventaire_en_patrimoine_bati.pdf

[file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet_ZPPAUP_AVAP%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet_ZPPAUP_AVAP%20(5).pdf)

[file:///C:/Users/HP/Downloads/etude_inventaire_patrimoine_bati%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/etude_inventaire_patrimoine_bati%20(1).pdf)

<http://www.blida.us/histoire/95-visite-du-mausol%C3%A9e-sid-ahmed-el-kebir.html>

<http://www.alger-dz.com/blida.htm>

http://www.hierlalgerie.com/_epubs/Blida_Tome2-1887.pdf

http://www.irit.fr/~Philippe.Joly/Homepage_files/Theses/Siba_Haidar.pdf

<http://moriscostunez.blogspot.com/2009/12/urbanisme-et-architecture-des-morisques.html>

https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=0CCwQFjADahUKEwjK0cqh9IzIAhVB8RQKHSHbDxA&url=http%3A%2F%2Fwww.algeria.com%2Fforums%2Fhistory-histoire%2F19529-int%25E9r%25EA-at-accru-pour-le-patrimoine-mat%25E9riel-et-immat%25E9riel-47.html&usg=AFQjCNFmjLJ1iZDkqcFmrjZe_K8fwnHFNA&bvm=bv.103388427,d.bGQ

<http://cfpphr.free.fr/portes.htm>

Revue et articles

- Note sur l'inventaire informatisé du patrimoine architectural islamique d'Algérie.pdf
 - Pat_inscription_inventaire.pdf
 - Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie.
« Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » *Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Département d'Architecture*
 - Répertoire des sgraffites de liege, Laurent Brück Ville de Liège, Département de l'urbanisme 2015.pdf
 - Guide d'intervention en patrimoine bâti B a s - S a i n t - L a u r e n t
 - Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA) Dr. Architecte A.Amina –Abdessemed-FOUFA
 - Inventaire & Mesures de Protection des Bâtiments Remarquables de la Ville de Corbeil-Essonnes, identifiés au titre de l'article L 123-1-5-7 du code de l'urbanisme
FICHES INDIVIDUELLES PAR BÂTIMENT À INTÉGRER DANS LE P. L. U. 07 DÉCEMBRE 2012.pdf
 - sysdesc_obj-ex_dec1999.pdf
 - PortesBois-plaquette.pdf
- L'inventaire de l'architecture civile médiévale de la ville de Riom : bilan provisoire /Congrès archéologique de France /Bénédicte RENAUD.

BLIDA, ou la ville entre les enclaves : Projet de réinvestissement du centre historique et de ses franges enclavées /HOTEL, CENTRE CULTUREL, MARCHE

ETUDIANTS : MR : ARAFA OUSSAMA/MELLE : BESEKRI ASSIA/MELLE : DJABOUB ASMA/MELLE : EL AICHI SIHEM/MELLE : ELHADDI LOUBNA/MELLE : YOUNES MANEL

INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL BRUXELLOIS : MÉTHODOLOGIE
Ordre des diverses tâches

Ouvrage :

- JULIEN CH A .Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie, Algérie, Maroc, édition Payot Paris 1975.
- PANERAI Philipe, CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles FORMES URBAINES : L'îlot à la barre éd : Parenthèse Marseille 2002.
- PANERAI Philipe, DEMORGON Marcelle, DEPAULE Jean Charles ANALYSE URBAINE éd : Parenthèses, Marseille 1999

Thèses et mémoires :

- Revitalisation du centre ancien de la ville de Kouinine, Option : Construire en milieu ancien, Promotrice : Mme BOUSSERAK MALIKA, année : 2005 – 2006.
- Mémoire de magistère en architecture/option : ville, patrimoine et urbanisme/Titre : l'évaluation de la valeur esthétique des monuments historique : cas de la grande mosquée de Nédroma /présenté par : BENARBIA ISLAM
- Mémoire de magister ACHAB SAMIA ep CHERNAI, élaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine (habitat) de la période Ottomane- 2012
- Dr Azeddine BELAKEHAL, Maître de Conférences Département d'architecture, Université Mohamed KHIDER 2010-2011
- These de doctorat de Mme Hadji « Le processus évolutif des villes Algérienne:un phénomène de nature typologique»

Conférences et séminaires :

- Patrimoine architectural : méthodes d'inventaire et de documentation en Europe. Colloque européen organisé par le Conseil de l'Europe et le ministère français de l'Education nationale et de la Culture - Direction du patrimoine Nantes, 28-31 octobre 1992
- PATRIMOINES DU MAGHREB A L'ERE NUMERIQUE. Ecole Nationale de conservation et de restauration des biens culturels d'Alger – Université Paris 8
Colloque international Inventaire, documentation et droit
Instruments théoriques et applications pratiques 27, 28, 29 MAI 2014 BIBLIOTHEQUE NATIONALE ALGER

- Journée Internationale, Le Manuel de Réhabilitation Un outil pour la gestion et mise en valeur du patrimoine bâti, Lundi 9 juillet 2012 Instituto Cervantes , 9, Rue Khelifa Boukhalfa. Alger, Algérie.

Annexes

Bien Vivre à Courcelles-Les-Luxembourg



Logement social

surface construite : 6 121 m²
 nombre de logements : 24 logements
 nombre de places : 112 places



HÔTEL PARTICULIER

Néoclassique XVIII^e siècle

35-41 rue Villedot, Courcelles



ARCHITECTURE

- bâtiment de 14 étages avec une terrasse au 14^e
- accès à la cour intérieure par porte cochère
- 200 m² par lot, modules autonomes en pierre et travertine en filigrane dans les parties
- façade en pierre dans toute sa hauteur à joints visibles sans effet de tranchées et double-banc en pierre sur passage
- trois niveaux sur corps central (chaussée sur étage rebord)

- toiture à deux versants, dénivelé depuis dalle béton isolée
- aménagement des balcons et terrasses (balustrades en pierre)
- accès extérieurs en trois points avec certains passages

USAGE

- à l'origine sur une rue très particulière au nord à l'est et au sud
- cour en rez-de-chaussée avec la base
- usage actuel attendu par la destination du jardin au profit d'une cour (autocourtoisie)

PÉRIODE DE RÉVOLUTION

- bâtiment public avec un règlement d'urbanisme, permis, etc.
- classement, quelques éléments sur les abords (mobilier)

VALEUR DE FAÇONNEMENT

- végétation en filigrane par filigrane avec une et partie centrale, composition avec et détail progressif
- composition particulière comme celle d'un bâtiment affectif dans un style vraiment accessible par le public.
- site à fort potentiel spécifique

RECOMMANDATIONS

- préserver l'existence de l'habitat existant en les réhabilitant sans en perdre la valeur et les usages
- intégrer une partie ancienne pour un meilleur changement

- donner à la construction un effet d'habitation pour les projets réels sur le terrain et encourager les projets contemporains
- améliorer les conditions de vie de changement de structure : déplacement et déplacement
- intégrer un projet partagé de qualité pour le public

- intégrer les déplacements dans une structure à l'écart de l'habitat
- architecture et urbanisme anciens



Document de travail de concertation des citoyens élaboré dans le cadre de la concertation
 menée en 2011 et 2012, CD 14 17 rue Villedot, Courcelles

Plan 1. Mise à jour de la concertation par l'Agence d'urbanisme de Courcelles-Les-Luxembourg (2012)

Bien Vivre à Cortail - Evreux



Block d'après-jury
 1921-1922
 1921-1922
 1921-1922



PAVILLONS

Debut XIXe siècle



ARCHITECTURE

- parties de façade à trois niveaux en pierre
- bandeau triangulaire en pierre
- corniche en pierre
- fine sculpture
- balcons en bois peints à quatre parties
- lucarne pyramidale centrée sur l'ardoise
- volets battants peints en deux parties sur tout ou partiel mur en pierre
- grille et clôture en fer forgé sur tout ou partiel mur en pierre

USAGE

- en relation directe avec les Grands Hôtels (Maison de la République)
- ancien usage logement en 1921 sur le site
- usage administratif depuis la rue
- usage urbain agencé du site de justice sur rue

PÉRIODE DE CONSTRUCTION

- mode constructif (maçonnerie) romaine aux influences modernes avec modernisation (aménagement d'éléments des façades)
- peut être associé à premier quartier du site de la justice urbaine

site aux Grands Hôtels en bord de Seine et à proximité du centre-ville
 tendance à la dégradation progressive de la façade sur rue (résultat peut être corrigé par les propriétaires)

VALEUR PATRIMONIALE

- valeur patrimoniale plus élevée (de l'architecture) que par son aspect formel, mais valeur d'usage par rapport à l'usage (1873-1957) et son état au printemps 1999 (commune de la Préfecture de Cortail)
- site urbain et pierre
- composition en maçonnerie et bois

RECOMMANDATIONS

☐ conserver son caractère historique visuel lié au pavillon (façade de la structure en maçonnerie architecturale)

- ☐ entretenir les façades et les éléments de structure, même s'ils sont architecturaux
- ☐ imaginer un projet d'usage de qualité pour le site (intégration au site)

- ☐ entretenir les façades en cas de changement de destination / usage professionnels ou démographique en quartier
- ☐ contributions et entretiens de la structure



Document de travail de production des données cartographiques de la Ville de Cortail - Evreux
 100 Rue de la République, 14000 Evreux
 Plan de la Ville de Cortail - Evreux par la Ville de Cortail - Evreux

Bien Vivre à Carballi, Estoril



HÔTEL PARTICULIER

Classe de Ville de 18

25 Rue da 14 Julho

surface construite: 23,17
surface habitable: 24,97
surface totale: 48,14



ARCHITECTURE

- édifié en pierre calcaire d'un corps central parallèle à la rue et deux ailes perpendiculaires
- perpendiculairement à la rue, au fond du corps central, bâtiment P+1+2/3/4/5, toiture ardoise avec balcons dans le sens de la rue. Facade sur cour de 1000 m² de surface, fenêtres sur balconnettes. Au 1^{er} étage, bâtiment P+1 de toiture avec toiture plate, fenêtres sur rue complètes
- parallèlement à la rue, bâtiment surélévé + 1^{er} étage, toiture ardoise avec balcons sur balconnettes, trois entrées sur la largeur du corps gauche. Toiture centrale en sauto avec

- effet de volumes et brisants de lumière
- balcons et grilles de clôture en fer forgé

UTILISATION

- jointure adossée à l'alignement sur la rue, à l'alignement sur la limite parcelaire l'alignement et sauf est
- visibilité importante depuis la rue

ÉQUITÉ À L'ÉCHÉLON

- usage urbain agréable du fait de l'organisation avec cour et portail
- forme générale de la construction, notamment pour les éléments en pierre

- maintien à la réglementation progressive de la hauteur sur rue (maximum prévu en compte par les propriétaires)

VALEUR D'UTILISATION

- situation exceptionnelle qui offre un accès direct sur les bords de l'eau par un petit passage en quai
- le format urbain inscrit à la figure de la rue
- conception forte et équilibrée conçue contre un ennemi local: il est difficile d'opérer ou d'être un délinquant

RECONNAISSANCE

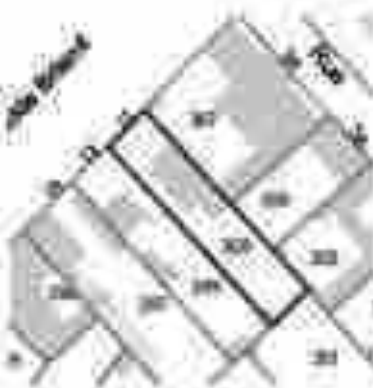
- justifier les intentions en cas de changement de destination: usage professionnels / logement en appartements (2 étages)

- décrire les éléments caractéristiques de l'édifice et disposition d'origine: supports et les matériaux utilisés et les éléments d'entrée et les formes sobres pour l'édifice qui est gain de matériaux

- décrire les caractéristiques de l'organisation du site: modernisme, édifice, éléments architecturaux
- intégrer un petit passage en quai pour le petit (actuellement fermé)
- architecturaux et éléments sobres



Trabalha no âmbito de prestação de serviços de arquitetura de 1964, na Rua de Carballi, Estoril, Portugal.
 - habilitação de 1964, na Rua de Carballi, Estoril, Portugal.
 - Rua 2 - habilitação de 1964, na Rua de Carballi, Estoril, Portugal.



DESCRIPTION:

- maison de 3 niveaux en ossature
- façades à pierre et bois en part
- toit en bois au-dessus en plan
- cour à l'ouest
- garage-cave en dessous
- volume en anneau à forte pente
- présence de cheminées en façade
- portail et grille de clôture en fer forgé
- accès au pool situé au rez-de-chaussée

PROXIMITÉ:

- position centrale en regard sur la rue
- en bordure pavillonnaire à l'ouest
- proximité d'un grand espace de

- accès important depuis le sud
- accès facile par chemin de terre

PROXIMITÉ & ENVIRONNEMENT:

- situation privilégiée sur l'anneau de la grande ville en architecture de caractère
- présence de volumes architecturaux de caractère avec notamment une des constructions du 18^{ème} d'origine (pierre, bois, fer forgé, maçonnerie)
- 211 mètres carrés d'usage des extérieurs en face

QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE:

- structure constructive d'origine
- présence de matériaux nobles
- éléments de second-œuvre et de caractère
- forte présence de volumes dans l'architecture
- présence de volumes agréables
- présence de volumes agréables
- présence de volumes agréables
- présence de volumes agréables

RECOMMANDATIONS:

- préserver les caractéristiques de l'architecture de cette maison
- préserver les volumes architecturaux
- préserver les volumes architecturaux
- préserver les volumes architecturaux

- situation privilégiée sur l'anneau de la grande ville en architecture de caractère
- présence de volumes architecturaux de caractère
- présence de volumes architecturaux de caractère
- présence de volumes architecturaux de caractère

- structure constructive d'origine
- présence de matériaux nobles
- éléments de second-œuvre et de caractère
- forte présence de volumes dans l'architecture
- présence de volumes agréables
- présence de volumes agréables
- présence de volumes agréables
- présence de volumes agréables



Document de référence de l'agence immobilière pour la vente de la maison n°101a situé 301e route / Essonne

REF: A63000019
DENQ: 1996
COPY: (C) Inventaire général, 1996
DECR: 1996
NOMS: Luciole-Cathédrale
ETUD: Inventaire topographique
DACS: sous-croquis
DENQ: dessin
TICO: dessin de la chapelle funéraire des ducs d'Épernon
ensemble du mobilier et du décor de la chapelle
funéraire des ducs d'Épernon
REFE: M30000012
REG: Agassiz
DPT: 33
COM: Cadillac
INSEE: 33061
APR: Cadillac
ACTE: Général-de-Casteln (sur St-L)
ECP: 33060060 Saint-Etienne et Saint-Martin
REGA: A63000045
ZONE: Lambert
COOR: 2261100
EMPL: en village
DEPL: lieu de dépôt: Agassiz - Aquitaine - 33, Basaint
lieux particuliers, lieu de dépôt: Aquitaine -
33, Laquac
CATE: mobilier
STRU: en bois, bois
MATR: tréfilé verni contre gris
MTRP: bois et cuivre (vive d'origine, gutta serena)
DIM: h = 88; la = 88
PCIM: hauteur et largeur au pied; rayon d'ogive: h = 30;
la = 52; pr = 52
MTR: oeuvre de menuiserie, changement de tréfilé partie
impair
PETA: transformé en font baptismaux: la saque à six
impaires
AUTE: Jacques Demont (dessin)
PERS: Espagnol (sic) d'origine italienne
DOTE: voir quart 176 siècle; 176 siècle
HIST: Le baptême, contemporain du reste du mobilier, est
donné par un des ducs qui se baptisèrent
Lodovicus de Cadillac dans son abbaye, 1500.
La saque a été refaite au 17e siècle par Bernard
Jouffroy, sculpteur maître à Bordeaux, avec de
traces provenant du tombeau du duc d'Épernon.
Le baptême a été placé dans l'église de Basaint

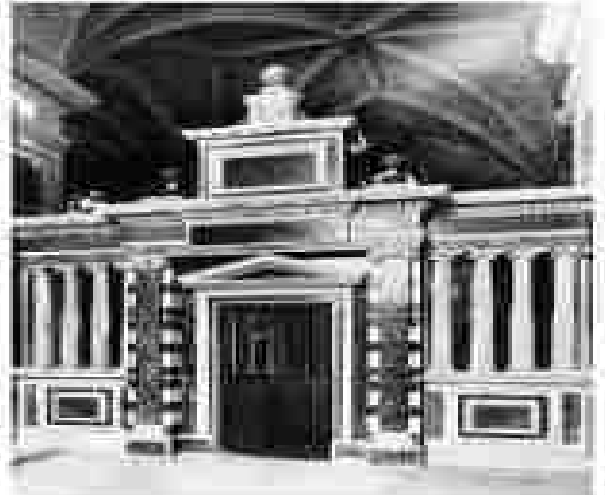
à une date inconnue, mais avant 1900, date
à laquelle se trouvent Ch. Cougny, puis
transformé en font baptismaux. La saque d'ori-
gine se trouve dans le plan d'une saque de
Lambert (carton de Cadix).
STAT: propriété de la commune, propriété privée
DATE: 2 degrés
DACS: 1996/10/14



Vue de la saque de 176 siècle, St-Etienne et Saint-Martin, Agassiz, 1996

REF: A63000020
DENQ: 1996
COPY: (C) Inventaire général, 1996
DECR: 1996
NOMS: Luciole-Cathédrale
ETUD: Inventaire topographique
DACS: sous-croquis
DENQ: croquis de chapelle
TICO: croquis de la chapelle funéraire des ducs d'Épernon
ensemble du mobilier et du décor de la chapelle
funéraire des ducs d'Épernon
REFE: M30000012
REG: Agassiz
DPT: 33
COM: Cadillac
INSEE: 33061
APR: Cadillac
ACTE: Général-de-Casteln (sur St-L)
ECP: 33060060 Saint-Etienne et Saint-Martin
REGA: A63000045
ZONE: Lambert
COOR: 2261100
EMPL: en village
DEPL: lieu de dépôt: Agassiz - Aquitaine - 33, Basaint
lieux particuliers, lieu de dépôt: Agassiz -
33, Laquac
CATE: mobilier
STRU: pierre (Bonnaie, structure); marbre (sic) pour
décor; tréfilé verni contre gris, bois, cuivre, plomb,
bois, tréfilé (vive), bois, tréfilé verni, bois
incrustation en relief; bois; fonte
MTRP: Pierre d'origine, peinte dans un quart-croix enco-
ché de 2 pilastres et surmonté d'un fronton triangu-
laire, à un fronton en bois, deux bancs marbre
avec la table supportée de bois en dalle, table
à deux vides, à 2 colonnes en pierre, surmontée
à deux d'ogives sur supportement. L'ensemble
porte un entablement surmonté au centre d'un
encadrement d'arcade surmonté d'une sphère sur
soubassement et encadré de 2 colonnes sur pen-
chées. La composition est équilibrée sur un décor
de la chapelle sans pour l'ensemble. La table
est encastrée dans du bois d'origine et les col-
onnes son marbre, également effacées.
DIM: h = 222; la = 114
PCIM: hauteur et largeur de la saque - hauteur de la
font - 7,5, saque: h = 88,
largeur de saque

PETA: Trois de pierre gris dans les corniches des
colonnes
AUTE: Maître Joseph (1), Agassiz
PERS: Espagnol (sic) d'origine italienne
MTRP: lieux d'origine: Agassiz, 33, Cadillac
DOTE: voir quart 176 siècle
HIST: En 1500, on est en train de construire la chapelle
et deux peintres Joseph Agassiz, maître de
tableau de cette époque, ont travaillé
projeté au commencement
STAT: inscrit au titre d'histoire
DATE: 1913/12/20 inscrit au titre d'histoire
DACS: 2 degrés
DACS: 1996/10/14



Vue de la cathédrale de St-Etienne et Saint-Martin, Agassiz, 1996

REF. NASS000216
 DCHG. 1890
 DOPR. (1) Inventaire général. 1920
 DECH. 1906
 MONC. Lucienne Costantini
 ETUC. Inventaire topographique
 DIOC. 1000-00000
 DENO. statue
 DICH. pierre taillée
 ITR. Marianne (2)
 TCO. statue du commandant des sapeurs d'Espéran : 0
 Agnès
 PATE. brisée de la statue le commandant des sapeurs d'Espéran
 REPE. NASS000216
 REC. Aquitaine
 OPT. 30
 COM. Caillac
 HOCH. 1891
 NRE. Caillac
 TOIR. (catégorie) Saint-Florent et Saint-Hilaire
 REPA. NASS000216
 ABRI. Commande de Caillac (rue du)
 ZONE. Lambert
 DCOH. 1890-1900 NASS1100
 IRL. en village
 DMR. rapprochement du bâtiment
 DEPL. (site) département 14-15 France, 14 1096, musée du Louvre
 CATI. sculpteur français
 ITR. œuvre sculptée, brisée d'un relief
 MATI. bronze (statue) ; bois ; la tête perdue à droite, partie droit support
 DEIC. statue en pierre dans le jardin de la statue d'un fronton ; forme d'un buste ; le buste est partiellement resté à l'extérieur ; les bras, le torse dans la main droite et un autre membre dans la main gauche sont absentes ; accident de forme sur l'épaule et l'assiette droite. Un fer dans l'épaulement en direction de la tête, encastré dans le pied gauche. Tête et buste à son support.
 ROPR. figure féminine en pied, en bronze, nu, etc. etc.
 DEIC. Femme nue, bras en arrière sur le pied gauche, la jambe droite tendue derrière elle ; elle occupe dans un coin le mur de la main droite, le pied gauche, le pied gauche est légèrement plus en avant du corps, la main tient un objet.
 DCHG. n° 130
 DECH. statue sculptée
 DPT. étrangement de forme ; partie remplacée ; manque
 REPA. Lors du renouvellement des axes d'origine en bois, remplacé par d'autres en bronze, le mouchoir de l'axe gauche a été troqué, le vent de profil le pied gauche et reste un morceau du visage à été remplacé par un bois épais qui : manque (1000 ans de main gauche pure la sculpture).
 AUTH. Sans titre (sculpteur), Commandant (sculpteur sculpteur)
 REPE. (sculpteur) (sculpteur)



Statue de la Liberté
 par le commandant des sapeurs d'Espéran, 1891

EXCH. lieu d'habitation : rue de France, 75, Paris
 DCHG. 174 siècle
 DEIC. Christianisme en 1897, avec le bâtiment du sculpteur commandant Pierre Esch, la statue, posée par un soldat de pied carré, s'élevait entre les statues romaines du site et de la cathédrale (et le buste de la statue par Henri, 1838 ou 1839) et faisait face au bâtiment d'axe de la cathédrale. Préservée de la destruction en 1793, elle fut envoyée à Bordeaux en 1834, restaurée (avec bois) par le sculpteur Joseph Chaus (1792-1815) et posée en 1835 par le sculpteur bordelais André Joseph Chaus (1794-1844), sur une colonne de marbre (conservée à la gloire de Napoléon) dans le jardin de la bibliothèque publique municipale. Elle y resta jusqu'à son transport au musée du Louvre où elle figurait sur le registre d'entrée en octobre 1834, la mention de provenance (musée Turquet) avait été ajoutée. Une copie (avec chromo) se trouve à la National Gallery à Londres, peut-être réalisée vers de Christianisme de marbre à Bordeaux en 1834-1835, en fait on voit les transformations (1831) y 18 ans. L'axe remplacé dans la main gauche ne figure pas sur le buste de l'axe par Henri. Un mouchoir, sculpté par les ateliers du musée du Louvre, et donné par le Premier des musées nationaux en 1894, se trouve dans la sculpture ; la partie supérieure du socle est constituée d'un fragment d'archivolte (du bâtiment).

DCHG. 1800000000
 DEIC. 3 signaux
 DCHG. 1907/1814